



Les portraits de la région

www.observat.qc.ca

version intégrale

OBSERVATOIRE DE L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE



Portrait des jeunes et des jeunes adultes de l'Abitibi-Témiscamingue

Juin 2005

Analyse et rédaction : Lili Germain, agente de recherche.
Collaboration : Mariella Collini et Julie Thibeault, agentes de recherche.

**Reproduction autorisée à des fins non commerciales avec mention de la source.
Toute reproduction totale ou partielle doit être fidèle au texte utilisé.**

Vous pouvez vous procurer ce document à l'adresse suivante :

Observatoire de l'Abitibi-Témiscamingue
170, avenue Principale, bureau 102
Rouyn-Noranda (Québec)
J9X 4P7

Téléphone : 819-762-0774
Télécopieur : 819-797-0960

Pour télécharger la version PDF : www.observat.qc.ca

Table des matières

Liste des tableaux.....	4
1. Introduction.....	6
2. Démographie.....	7
2.1 Jeunes autochtones.....	10
3. Migration.....	12
3.1 Les motifs de la migration.....	13
4. État matrimonial.....	15
5. Religion.....	15
6. Citoyenneté.....	16
7. Scolarité.....	17
7.1 Fréquentation scolaire.....	17
7.2 Titres scolaires.....	17
7.3 Plus haut niveau de scolarité.....	18
7.4 Aide financière.....	19
8. Activité et emploi.....	22
8.1 Transition travail-études.....	22
8.2 Activité sur le marché du travail en lien avec la scolarité.....	22
8.3. Indicateurs du marché du travail.....	23
8.4 Catégories de travailleurs.....	26
8.5 Jeunes entrepreneurs.....	27
8.6 Professions.....	29
8.7 Industrie.....	30
8.8 Perspectives professionnelles pour 2004-2006.....	30
8.9 Perspectives professionnelles pour 2004-2008.....	31
8.10 Le fossé des générations et la question des valeurs.....	31
8.11 Assistance-emploi.....	33
8.12 Assurance emploi.....	33
9. Revenus.....	35
9.1 Revenu d'emploi.....	35
9.2 Revenu total.....	35
10. Santé et bien-être.....	37
11. Participation électorale.....	39
12. Implication sociale.....	40
13. Logement.....	41
14. Expériences à souligner.....	42
15. Conclusion.....	44
16. Bibliographie.....	45
Annexe 1.....	47

Liste des tableaux

Tableau 1	Estimation de la population des MRC par groupe d'âge et sexe et population régionale totale, Abitibi-Témiscamingue, 2004	8
Tableau 2	Part de certains groupes de jeunes et jeunes adultes selon le sexe dans la population régionale, Abitibi-Témiscamingue, 2004	9
Tableau 3	Part de la population des 0-14 ans, 15-19 ans, 20-24 ans et 25-34 ans parmi la population de moins de 35 ans de l'Abitibi-Témiscamingue, 2004 (%)	9
Tableau 4	Part de la population des moins de 35 ans sur la population totale selon le sexe, Abitibi-Témiscamingue, 1996 et 2001	10
Tableau 5	Population autochtone totale selon les groupes d'âge, Abitibi-Témiscamingue, 2001	11
Tableau 6	Migration interrégionale annuelle, Abitibi-Témiscamingue, 1999-2000 à 2003-2004	12
Tableau 7	Migration interrégionale annuelle par groupe d'âge, Abitibi-Témiscamingue, 2003-2004	12
Tableau 8	Soldes migratoires des MRC de l'Abitibi-Témiscamingue selon les groupes d'âge, 2003-2004	13
Tableau 9	Population chez les 15-29 ans selon l'état matrimonial légal, Abitibi-Témiscamingue et Québec, 2001	15
Tableau 10	Population chez les 15-29 ans selon les religions les plus pratiquées, Abitibi-Témiscamingue, 2001	15
Tableau 11	Population chez les 15-29 ans selon la citoyenneté et le lieu de naissance des immigrants, Abitibi-Témiscamingue et Québec, 2001	16
Tableau 12	Population totale de 15 à 24 ans selon la fréquentation scolaire, Abitibi-Témiscamingue, 2001	17
Tableau 13	Population totale chez les 15-29 ans avec titres scolaires du niveau postsecondaire selon le principal domaine d'études et le sexe, Abitibi-Témiscamingue, 2001	18
Tableau 14	Population chez les 15-29 ans selon le plus haut niveau de scolarité atteint, Abitibi-Témiscamingue, 2001	19
Tableau 15	Nombre et montants en prêts et bourses attribués en 2003-2004 par types d'établissements d'enseignement situés en Abitibi-Témiscamingue	19
Tableau 16	Répartition des montants d'aide financière pour la région d'études de l'Abitibi-Témiscamingue, 2003-2004	20
Tableau 17	Répartition des bénéficiaires d'aide financière aux études fréquentant des établissements d'enseignement de l'Abitibi-Témiscamingue selon la région de provenance, 2003-2004	20
Tableau 18	Bénéficiaires d'aide financière fréquentant des établissements d'enseignement du Québec selon les régions d'études et qui sont originaires de l'Abitibi-Témiscamingue, 2003-2004	21
Tableau 19	Taux d'emploi (%) des sortants diplômés selon le sexe, Abitibi-Témiscamingue et Québec, 1999 et 2003	22
Tableau 20	Données comparées de la population de 15 ans et plus selon le plus haut niveau de scolarité atteint et l'activité sur le marché du travail, Abitibi-Témiscamingue, 2001	23
Tableau 21	Indicateurs du marché du travail selon le groupe d'âge et le sexe, Abitibi-Témiscamingue, 2004	24
Tableau 22	Indicateurs du marché du travail selon l'âge, Abitibi-Témiscamingue et Québec, 1994-2004	25
Tableau 23	Nombre de travailleurs, 25-34 ans, Abitibi-Témiscamingue, 1998 à 2002	26
Tableau 24	Population active 15-29 ans selon la catégorie de travailleurs, Abitibi-Témiscamingue, 2001	26
Tableau 25	Activité et capacité entrepreneuriale (%) selon le groupe d'âge et les régions du Québec, 2004	28
Tableau 26	Population active chez les 15-29 ans selon le sexe et la profession, Abitibi-Témiscamingue et Québec, 2001	29
Tableau 27	Population active chez les 15-29 ans selon l'industrie, Abitibi-Témiscamingue et Québec, 2001	30
Tableau 28	Adultes prestataires de l'assistance-emploi selon le groupe d'âge, Abitibi-Témiscamingue, 2004	33
Tableau 29	Prestataires actifs et aptes au travail selon le groupe d'âge et le sexe, Abitibi-Témiscamingue, moyenne mensuelle en 2004	34
Tableau 30	Population totale chez les 15-29 ans ayant un revenu d'emploi selon le sexe et le travail, Abitibi-Témiscamingue et Québec, 2001	35
Tableau 31	Revenu total chez les 15-29 ans, Abitibi-Témiscamingue et Québec, 2000	36

Tableau 32 Participation des moins de 35 ans à la prise de décision locale, Abitibi-Témiscamingue, 2005	39
Tableau 33 Âge du principal soutien de ménage selon le mode d'occupation, Abitibi-Témiscamingue, 2004	41

1. Introduction

Qu'est-ce qui peut bien caractériser la jeunesse de l'Abitibi-Témiscamingue? Le présent document vise à répondre en partie à cette question en abordant diverses thématiques, qu'il s'agisse de démographie, de migration, d'état matrimonial, de religion, de citoyenneté, de scolarité, d'activité et d'emploi, de revenu, de santé et de bien-être ou de participation à la vie sociale ou politique.

Ce document a été rédigé à partir de différentes sources d'information. Le recensement de Statistique Canada de 2001 permet de broser le profil des jeunes de l'Abitibi-Témiscamingue qui sont âgés de 15 à 29 ans, le tout par territoire de MRC. On peut en tirer une foule d'informations dont celles relatives à l'état matrimonial, à la religion, à la citoyenneté, à la scolarité, à l'activité et à l'emploi de même qu'au revenu. D'autres outils sont également précieux pour nous aider à saisir le profil des jeunes de la région, notamment le Registre des Indiens du ministère des Affaires Indiennes et du Nord Canada pour les données concernant les jeunes autochtones ainsi que diverses données relatives aux indicateurs du marché du travail compilées par Ressources humaines et développement des compétences Canada, Emploi-Québec ou l'Institut de la statistique du Québec pour des groupes d'âge variés. L'enquête sociale et de santé menée à l'échelle du Québec par l'Institut de la statistique du Québec ou encore les documents produits par l'Agence régionale de santé et de services sociaux nous fournissent aussi divers éléments de connaissance, sans oublier les documents produits par ceux et celles qui se penchent sur le phénomène de la migration des jeunes au Québec et en Abitibi-Témiscamingue. Voici donc la synthèse des apprentissages qu'on peut tirer de ces innombrables sources d'information.

Précisons cependant que nous avons regroupé, pour diverses fins, l'information pouvant couvrir les « jeunes », de leur naissance jusqu'à 34 ans. Ce choix s'explique par le fait que divers programmes s'adressent aux plus « vieux » d'entre eux.

2. Démographie

L'Institut de la statistique du Québec estime que la population de l'Abitibi-Témiscamingue s'élève à 145 343 individus en 2004. Parmi eux se retrouvent 63 495 jeunes et jeunes adultes de moins de 35 ans. On retrouve dans la région une plus grande proportion de jeunes et de jeunes adultes comparativement à l'ensemble du Québec alors que les personnes de 65 ans et plus s'y remarquent dans une proportion inférieure. En fait, on note que les 0-34 ans représentent une part de 43,7 % de l'ensemble de la population de l'Abitibi-Témiscamingue alors que cette proportion se fixe à 43,1 % dans la province. La région se démarque toutefois de la province pour certains groupes d'âge. Ainsi, les pourcentages prévalant pour la région sont légèrement plus élevés ici chez les groupes dont l'âge est inférieur à 20 ans comparativement à ceux observés au Québec (26 % contre 23 %) alors que les 20-34 ans de la région présentent des pourcentages inférieurs à ceux observés au Québec (18 % contre 20 %).

Les enfants de moins de 5 ans, au nombre de 7 412, comptent pour 5 % de la population régionale. Pour sa part, le groupe des 5-9 ans englobe près de 8 860 jeunes, ce qui correspond à une part de 6 %. Quant aux 10-14 ans, ils sont 10 613, soit 7 % de l'ensemble de la population. Chez les moins de 35 ans, le groupe des 10-14 ans comprend le plus grand nombre d'individus, suivi de près par les 15-19 ans. L'Abitibi-Témiscamingue constitue le milieu de vie de 10 391 jeunes âgés de 15 à 19 ans, ce qui équivaut à une part de 7 % de la population de la région. On y retrace également 8 966 personnes ayant entre 20 et 24 ans (6 %); ces dernières forment du reste le groupe le plus nombreux parmi les 20-34 ans. Les 25-29 ans et les 30-34 ans suivent de près avec respectivement 8 700 et 8 500 personnes. Les 25-34 ans constituent 12 % des personnes résidant en Abitibi-Témiscamingue.

Le territoire de la Vallée-de-l'Or, avec 2 226 jeunes, regroupe le plus grand nombre d'enfants de moins de 5 ans de la région, soit un peu moins du tiers des personnes comprises dans ce groupe en Abitibi-Témiscamingue. Le quart des enfants de moins de 5 ans de la région vivent sur le territoire de Rouyn-Noranda. La Vallée-de-l'Or accueille aussi le plus grand nombre d'individus en Abitibi-Témiscamingue parmi les groupes d'âge suivants : 5-9 ans, 10-14 ans et 15-19 ans, 25-29 ans et 30-35 ans. Les 20-24 ans sont pour leur part plus nombreux à Rouyn-Noranda. Si l'on regarde par contre la tranche des 0-14 ans, le Témiscamingue occupe le premier rang; 19,5 % de l'ensemble de sa population fait partie de ce groupe d'âge.

L'Abitibi-Témiscamingue se caractérise par un nombre plus important de jeunes hommes que de jeunes femmes. En effet, on y comptabilise 32 709 jeunes et jeunes adultes de sexe masculin ainsi que 30 786 jeunes et jeunes adultes de sexe féminin. Parmi tous les groupes constituant la population de moins de 35 ans, les hommes sont en plus grand nombre que les femmes dans la région. On peut toutefois noter que l'écart est très faible entre le nombre d'hommes et de femmes âgés de 25 à 29 ans vivant dans la région.

Le nombre et le poids des jeunes dans l'ensemble de la population de l'Abitibi-Témiscamingue sont en régression depuis déjà plusieurs années. C'est aussi le cas dans les autres régions ressources de la province. Les personnes de moins de 35 ans constituaient, en 1996, 52 % de la population totale de l'Abitibi-Témiscamingue. En 2001, cette part a chuté à 44 %. Il importe ici de mentionner que la région a aussi connu pendant cette période un déficit de 4,5 % sur le plan de sa population globale.

L'Abitibi-Témiscamingue regroupe, en 2004, une part de 42 % de jeunes ayant moins de 15 ans parmi la population de moins de 35 ans. Les 15-19 ans composent 16 % des personnes de ce groupe alors que les 20-24 ans sont présents dans une proportion de 14 %. Quant aux 25-34 ans, ils forment 27 % des jeunes et jeunes adultes de moins de 35 ans de la région. Des taux à peu près équivalents se notent dans tous les territoires de la région pour toutes ces tranches d'âge.

Rouyn-Noranda et Val-d'Or se démarquent par leur nombre de jeunes et de jeunes adultes; 16 960 personnes font partie des 0-34 ans à Rouyn-Noranda et 19 000 vivent dans la Vallée-de-l'Or. Près de 11 000 habitent la MRC Abitibi, plus de 8 800 ont leur lieu de résidence en Abitibi-Ouest et près de 7 780 vivent au Témiscamingue.

Tableau 1
Estimation de la population des MRC par groupe d'âge et sexe et population régionale totale, Abitibi-Témiscamingue, 2004

	0-4	5-9	10-14	15-19	20-24	25-29	30-34	0-34 ans	Population totale, tous groupes d'âge
Hommes									
Abitibi	623	802	974	951	830	759	725	5 664	12 381
Abitibi-Ouest	572	621	737	761	685	582	614	4 572	10 821
Rouyn-Noranda	984	1 158	1 497	1 343	1 351	1 110	1 184	8 627	19 592
Témiscamingue	491	630	635	620	562	564	542	4 044	8 917
Vallée-de-l'Or	1 164	1 373	1 628	1 638	1 296	1 365	1 338	9 802	21 636
Région	3 834	4 584	5 471	5 313	4 724	4 380	4 403	32 709	73 347
Québec	190 528	214 227	247 899	233 511	261 986	264 896	252 236	1 665 283	3 722 150
Femmes									
Abitibi	610	706	849	910	760	738	695	5 268	11 974
Abitibi-Ouest	534	585	710	734	576	596	522	4 257	10 484
Rouyn-Noranda	878	1 161	1 378	1 389	1 213	1 135	1 179	8 333	19 754
Témiscamingue	494	503	655	562	480	500	533	3 727	8 561
Vallée-de-l'Or	1 062	1 320	1 550	1 483	1 213	1 372	1 201	9 201	21 223
Région	3 578	4 275	5 142	5 078	4 242	4 341	4 130	30 786	71 996
Québec	180 500	203 889	236 535	222 424	248 791	252 252	240 645	1 585 036	3 820 610
Les deux sexes									
Abitibi	1 233	1 508	1 823	1 861	1 590	1 497	1 420	10 932	24 355
Abitibi-Ouest	1 106	1 206	1 447	1 495	1 261	1 178	1 136	8 829	21 305
Rouyn-Noranda	1 862	2 319	2 875	2 732	2 564	2 245	2 363	16 960	39 346
Témiscamingue	985	1 133	1 290	1 182	1 042	1 064	1 075	7 771	17 478
Vallée-de-l'Or	2 226	2 693	3 178	3 121	2 509	2 737	2 539	19 003	42 859
Région	7 412	8 859	10 613	10 391	8 966	8 721	8 533	63 495	145 343
Québec	371 028	418 116	484 434	455 935	510 777	517 148	492 881	3 250 319	7 542 760

Sources : Statistique Canada, Division de la démographie. Institut de la statistique du Québec, Direction de la méthodologie, de la démographie et des enquêtes spéciales.
Estimation de la population au 18 novembre 2004.

Tableau 2
Part de certains groupes de jeunes et jeunes adultes selon le sexe dans la population régionale, Abitibi-Témiscamingue, 2004

Groupes d'âge	0-4	5-9	10-14	15-19	20-24	25-29	30-34	0-34
Hommes								
Abitibi	5,0	6,5	7,9	7,7	6,7	6,1	5,9	45,7
Abitibi-Ouest	5,3	5,7	6,8	7,0	6,3	5,4	5,7	42,3
Rouyn-Noranda	5,0	5,9	7,6	6,9	6,9	5,7	6,0	44,0
Témiscamingue	5,5	7,1	7,1	7,0	6,3	6,3	6,1	45,4
Vallée-de-l'Or	5,4	6,3	7,5	7,6	6,0	6,3	6,2	45,3
Région	5,2	6,2	7,5	7,2	6,4	6,0	6,0	44,6
Québec	5,1	5,8	6,7	6,3	7,0	7,1	6,8	44,7
Femmes								
Abitibi	5,1	5,9	7,1	7,6	6,3	6,2	5,8	44,0
Abitibi-Ouest	5,1	5,6	6,8	7,0	5,5	5,7	5,0	40,6
Rouyn-Noranda	4,4	5,9	7,0	7,0	6,1	5,7	6,0	42,2
Témiscamingue	5,8	5,9	7,7	6,6	5,6	5,8	6,2	43,5
Vallée-de-l'Or	5,0	6,2	7,3	7,0	5,7	6,5	5,7	43,4
Région	5,0	5,9	7,1	7,1	5,9	6,0	5,7	42,8
Québec	4,7	5,3	6,2	5,8	6,5	6,6	6,3	41,5
Les deux sexes								
Abitibi	5,1	6,2	7,5	7,6	6,5	6,1	5,8	44,9
Abitibi-Ouest	5,2	5,7	6,8	7,0	5,9	5,5	5,3	41,4
Rouyn-Noranda	4,7	5,9	7,3	6,9	6,5	5,7	6,0	43,1
Témiscamingue	5,6	6,5	7,4	6,8	6,0	6,1	6,2	44,5
Vallée-de-l'Or	5,2	6,3	7,4	7,3	5,9	6,4	5,9	44,3
Région	5,1	6,1	7,3	7,1	6,2	6,0	5,9	43,7
Québec	4,9	5,5	6,4	6,0	6,8	6,9	6,5	43,1

Sources : Statistique Canada, Division de la démographie. Institut de la statistique du Québec, Direction de la méthodologie, de la démographie et des enquêtes spéciales.
Estimation de la population au 18 novembre 2004.

Tableau 3
Part de la population des 0-14 ans, 15-19 ans, 20-24 ans et 25-34 ans parmi la population de moins de 35 ans de l'Abitibi-Témiscamingue, 2004 (%)

	0-14	15-19	20-24	25-34	0-34
Abitibi	41,7	17,0	14,5	26,7	100
Abitibi-Ouest	42,6	16,9	14,3	26,2	100
Rouyn-Noranda	41,6	16,1	15,1	27,2	100
Témiscamingue	43,9	15,2	13,4	27,5	100
Vallée-de-l'Or	42,6	16,4	13,2	27,8	100
Région	42,3	16,4	14,1	27,2	100

Sources : Statistique Canada, Division de la démographie. Institut de la statistique du Québec, Direction de la méthodologie, de la démographie et des enquêtes spéciales.
Estimation de la population au 18 novembre 2004.

Tableau 4
Part de la population des moins de 35 ans sur la population totale selon le sexe,
Abitibi-Témiscamingue, 1996 et 2001

1996	Total pour les - de 35 ans	Total ensemble de la population	Part des - de 35 ans sur population totale (%)	2004	Total pour les - de 35 ans	Total ensemble de la population	Part des - de 35 ans sur la population totale (%)
Hommes							
Abitibi	6 945	13 042	53,3	Abitibi	5 664	12 381	45,7
Abitibi-Ouest	6 163	12 174	50,6	Abitibi-Ouest	4 572	10 821	42,3
Rouyn-Noranda	11 409	21 708	52,6	Rouyn-Noranda	8 627	19 592	44,0
Témiscamingue	5 000	9 368	53,4	Témiscamingue	4 044	8 917	45,4
Vallée-de-l'Or	12 123	23 067	52,6	Vallée-de-l'Or	9 802	21 636	45,3
Région	41 640	79 359	52,5	Région	32 709	73 347	44,6
Femmes							
Abitibi	6 567	12 582	52,2	Abitibi	5 268	11 974	44,0
Abitibi-Ouest	5 838	11 718	49,8	Abitibi-Ouest	4 257	10 484	40,6
Rouyn-Noranda	11 116	21 511	51,7	Rouyn-Noranda	8 333	19 754	42,2
Témiscamingue	4 567	8 904	51,3	Témiscamingue	3 727	8 561	43,5
Vallée-de-l'Or	11 278	21 926	51,4	Vallée-de-l'Or	9 201	21 223	43,4
Région	39 366	76 641	51,4	Région	30 786	71 996	42,8
Total							
Abitibi	13 512	25 624	52,7	Abitibi	10 932	24 355	44,9
Abitibi-Ouest	12 001	23 892	50,2	Abitibi-Ouest	8 829	21 305	41,4
Rouyn-Noranda	22 525	43 219	52,1	Rouyn-Noranda	16 960	39 346	43,1
Témiscamingue	9 567	18 272	52,4	Témiscamingue	7 771	17 478	44,5
Vallée-de-l'Or	23 401	44 993	52,0	Vallée-de-l'Or	19 003	42 859	44,3
Région	81 006	156 000	51,9	Région	63 495	145 343	43,7

Sources : Statistique Canada, Division de la démographie et Institut de la statistique du Québec, Direction de la méthodologie, de la démographie et des enquêtes spéciales.

2.1 Jeunes autochtones

Le ministère des Affaires indiennes et du Nord Canada a compilé les données relatives aux groupes d'âge pour les communautés algonquines de la région en 2001. Leur examen révèle la jeunesse de cette population; 28 % des enfants sont âgés de moins de 14 ans alors que 18 % ont entre 15 et 24 ans. C'est donc dire que 46 % de l'ensemble des membres des Premières Nations de l'Abitibi-Témiscamingue avaient, en 2001, moins de 25 ans.

Bien que le nombre d'enfants ait été en croissance depuis 1991, la part des 14 ans et moins parmi la population autochtone a régressé. Elle était de 30 % en 1991. La plus importante diminution se remarque chez les 15-24 ans qui sont passés de 22 % de la population en 1991 à 17 % en 2003.

En 2001, plus de la moitié des autochtones avait moins de 30 ans dans la région; cette proportion était d'environ 40 % pour la population de l'Abitibi-Témiscamingue. Dans la communauté de Kitcisakik, 64,5 % de la population a moins de 25 ans. Au Lac Simon, cette proportion est de 57 %. Dans la communauté de Long Point, une personne sur deux fait partie de ce groupe.

Tableau 5
Population autochtone totale selon les groupes d'âge, Abitibi-Témiscamingue, 2001

Abitibiwinni	Total	%	Long Point	Total	%
14 ans et -	231	29,2	14 ans et -	188	28,8
15-24 ans	153	19,3	15-24 ans	141	21,6
25-44 ans	237	30,0	25-44 ans	218	33,4
Population totale	791	100,0	Population totale	652	100,0
Eagle Village	Total	%	Timiskaming	Total	%
14 ans et -	130	20,3	14 ans et -	281	18,4
15-24 ans	75	11,7	15-24 ans	242	15,8
25-44 ans	243	37,9	25-44 ans	567	37,1
Population totale	641	100,0	Population totale	1 529	100,0
Kitcisakik	Total	%	Wolf Lake	Total	%
14 ans et -	146	40,8	14 ans et -	55	22,3
15-24 ans	85	23,7	15-24 ans	41	16,6
25-44 ans	95	26,5	25-44 ans	82	33,2
Population totale	358	100,0	Population totale	247	100,0
Lac Simon	Total	%	Région	Total	%
14 ans et -	524	38,6	14 ans et -	1 555	27,9
15-24 ans	253	18,6	15-24 ans	990	17,8
25-44 ans	416	30,6	25-44 ans	1 858	33,3
Population totale	1 358	100,0	Population totale	5 576	100,0

Source : MAINC. Registre des Indiens, 2001.

3. Migration

Bien que toujours déficitaire, la situation de l'Abitibi-Témiscamingue s'améliore sur le plan de la migration interrégionale. Elle affiche en 2003-2004 un solde négatif moindre que ceux enregistrés au cours des années antérieures. Ce solde est désormais inférieur à 1 000.

Tableau 6
Migration interrégionale annuelle, Abitibi-Témiscamingue, 1999-2000 à 2003-2004

	Entrants	Sortants	Solde
1999-2000	2 372	5 124	- 2 752
2000-2001	2 230	4 995	- 2 765
2001-2002	2 428	4 424	- 1 996
2002-2003	2 450	3 970	- 1 520
2003-2004	2 543	3 506	- 963

Source : Institut de la statistique du Québec, exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées de la Régie de l'assurance maladie du Québec.

L'examen des données selon les tranches d'âge en 2003-2004 permet de constater que les pertes migratoires de l'Abitibi-Témiscamingue se produisent dans tous les groupes. Le groupe des 15 à 24 ans affiche le déficit le plus important. Les 20-24 ans y contribuent pour la plus grande part (34 %), suivi par les 15-19 ans (22 %). Les 20-24 ans sont responsables de la plus forte proportion d'entrants (19 %) et de sortants (23 %). Le deuxième groupe en importance à entrer dans la région est celui des 25-29 ans (16,5 %). Il occupe aussi le deuxième rang parmi ceux qui quittent la région (12 %). On remarque que les 15-19 suivent, non loin derrière, avec une part de 11 % des jeunes qui délaissent la région. Chez les 0-14 ans, à peu près autant d'entrants que de sortants ont été comptabilisés. Chez les 15-24 ans, la région a perdu à peu près deux fois plus d'individus qu'elle n'en a gagnés, pour un solde négatif supérieur à 500 jeunes. Du côté des 25-34 ans, le solde migratoire est négatif (environ 50 individus). Les 20-29 ans forment 36 % des entrants; 47 % des départs sont liés aux 15-29 ans.

Tableau 7
Migration interrégionale annuelle par groupe d'âge, Abitibi-Témiscamingue, 2003-2004

	Entrants		Sortants		Solde	
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
Total	2 543	100	3 506	100	-963	100
0-4 ans	136	5,3	157	4,5	-21	2,2
5-9 ans	144	5,7	184	5,2	-40	4,2
10-14 ans	149	5,9	159	4,5	-10	1,0
15-19 ans	182	7,2	392	11,2	-210	21,8
20-24 ans	489	19,2	816	23,3	-327	34,0
25-29 ans	420	16,5	436	12,4	-16	1,7
30-34 ans	216	8,5	254	7,2	-38	3,9
35-39 ans	188	7,4	214	6,1	-26	2,7
40-44 ans	165	6,5	228	6,5	-63	6,5
45-49 ans	138	5,4	197	5,6	-59	6,1
50-54 ans	94	3,7	147	4,2	-53	5,5
55-59 ans	87	3,4	117	3,3	-30	3,1
60-64 ans	62	2,4	75	2,1	-13	1,3
65-69 ans	22	0,9	44	1,3	-22	2,3
70-74 ans	25	1,0	31	0,9	-6	0,6
75-79 ans	18	0,7	28	0,8	-10	1,0
80 ans et +	8	0,3	27	0,8	-19	2,0

Source : Institut de la statistique du Québec, direction de la méthodologie, de la démographie et des enquêtes spéciales, exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées de la Régie de l'assurance maladie du Québec.

Parmi toutes les MRC de la région et pour tous les groupes d'âge, c'est la Vallée-de-l'Or qui semble la moins affectée par les mouvements migratoire alors que l'Abitibi-Ouest dispose du bilan négatif le plus important. Chez les 0-14 ans, on remarque que la Vallée-de-l'Or est la seule à faire des gains avec un solde positif d'une vingtaine de personnes. La MRC Abitibi est la plus mal positionnée dans la région pour ce groupe d'âge avec un solde négatif de plus de 50 jeunes, ce qui signifie que ce territoire perd plus qu'il ne gagne de jeunes faisant partie de cette catégorie. Tous les territoires de MRC de la région disposent de soldes négatifs chez les 15 à 24 ans. Les MRC d'Abitibi-Ouest et du Témiscamingue sont particulièrement affectées par rapport à ce groupe d'âge. Notons à ce niveau qu'aucune institution d'enseignement supérieur n'est établie sur ces territoires bien que des cours y soient dispensés. Pour ce qui est des 25-34 ans, on peut voir que la Vallée-de-l'Or dispose d'un solde positif alors que les autres territoires de MRC de la région se retrouvent avec un solde négatif.

Tableau 8
Soldes migratoires des MRC de l'Abitibi-Témiscamingue selon les groupes d'âge, 2003-2004

	Tous âges	0-14 ans	15-24 ans	25-34 ans
Abitibi	-215	-55	-70	- 16
Abitibi-Ouest	-334	-16	-182	- 33
Rouyn-Noranda	-236	-17	-84	- 26
Témiscamingue	-141	-5	-106	- 27
Vallée-de-l'Or	-37	22	-95	48
Région	-963	-71	-537	- 54

Source : Institut de la statistique du Québec, direction de la méthodologie, de la démographie et des enquêtes spéciales, exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées de la Régie de l'assurance maladie du Québec.

3.1 Les motifs de la migration

La migration n'est pas un phénomène nouveau. Encore récemment, les forts taux de natalité permettaient à l'Abitibi-Témiscamingue comme aux autres régions du Québec de compenser les pertes migratoires et d'enregistrer, malgré tout, une croissance démographique. Ce n'est plus le cas aujourd'hui. La natalité est en régression et l'immigration ne réussit pas à compenser les pertes. Selon différentes études¹, on peut relever trois grandes raisons poussant les jeunes à quitter leur région d'origine. La poursuite des études est un motif de première importance. Le désir de vivre sa vie et ses propres expériences en est un autre, tout comme le désir de trouver un emploi. Dans ce dernier cas, l'importance croît avec l'âge. Le souhait de suivre son conjoint est également souvent mis de l'avant. Les recherches menées sur la migration des jeunes démontrent que ceux qui demeurent dans leur lieu d'origine, plus précisément lorsque ce milieu se localise hors des grandes villes, ont tendance à avoir un niveau de scolarité inférieur à celui des migrants et à former plus rapidement une famille.

Il est possible de caractériser les migrants grâce à une enquête réalisée en 1999 auprès de 580 jeunes âgés de 18 à 34 ans vivant ou ayant vécu en Abitibi-Témiscamingue. On y apprend que les filles migrent davantage que les garçons, que l'âge moyen au moment du départ du domicile familial est de 18 ans, que ce départ a été pour 90 % des jeunes un choix réfléchi même si près de 70 % d'entre eux estimaient qu'ils auraient pu demeurer encore plus longtemps chez leurs parents. Pour près de huit jeunes ayant migré sur dix, le premier déplacement aurait pu se faire dans un autre lieu que celui où ils ont décidé de s'installer. La présence d'amis et de parenté a influencé le choix de la moitié des jeunes migrants quant au lieu où ils se sont établis. Une étude portant sur la migration des jeunes ruraux précise que ces derniers quittent plus tôt leur foyer familial que les jeunes urbains, notamment pour poursuivre leurs études. L'autonomie chez les jeunes ruraux passe donc par un certain accompagnement des parents et de la famille élargie, qui vit souvent dans le milieu où le jeune s'établit, ainsi que par l'utilisation des prêts et bourses en plus grande

¹ La présente section se base essentiellement sur les ouvrages suivants : LeBlanc, Patrice, La migration des jeunes. Aux frontières de l'espace et du temps. LeBlanc, Patrice, Madeleine Gauthier et David-H. Mercier, La migration des jeunes de milieu rural. Gauthier, Madeleine, Marc Molgat, et Serge Côté, La migration des jeunes au Québec. Résultats d'un sondage auprès de 20-34 ans. Fréchette, Lucie et Yao Assogba, La migration des jeunes d'une région à l'autre au Québec. Sept questions d'intérêt pour les municipalités. LeBlanc, Patrice et Jocelyn Marchand. Enquête quantitative sur les jeunes et les migrations. Résultats bruts de l'échantillon régional Abitibi-Témiscamingue. Pour plus de détails, consulter la bibliographie à la fin du présent document.

proportion que les jeunes urbains. Chez ces derniers, l'autonomie s'acquiert surtout par un revenu d'emploi.

Même si les jeunes quittent leur région d'origine, il n'en est pas moins vrai qu'ils y reviennent et cela, dans des proportions intéressantes. Le groupe de recherche sur la migration des jeunes a observé que près de la moitié des Québécois âgés de 20 à 34 ans ont quitté leur milieu d'origine; près du tiers des migrants y sont retournés. Selon un sondage mené auprès des jeunes de 20 à 34 ans de l'Abitibi-Témiscamingue, 39 % des répondants ont déjà migré hors de la région pour plus de six mois ou en sont partis depuis plus longtemps. Parmi eux, 63 % y sont revenus, ce qui correspond à l'un des taux les plus importants parmi les dix régions analysées (moyenne pour ces régions : 53 %). En fait, il semblerait que le moment de l'obtention du diplôme est celui où les jeunes sont les plus susceptibles de revenir puisqu'ils sont alors en quête d'emploi et que c'est le moment des choix. D'ailleurs, l'explication la plus souvent donnée pour un éventuel retour en région est liée à la possibilité d'y travailler. L'opportunité de vivre avec des gens qu'on aime, d'acquérir une résidence ou d'élever des enfants sont d'autres motivations souvent mentionnées. La capacité de changer des choses et d'avoir sa place dans la société entrent également en ligne de compte dans la décision de s'établir, tout comme la possibilité d'y trouver une vie sociale et culturelle intéressante. Fonder une famille et posséder une maison sont enfin des motivations qui prennent de l'importance avec l'âge des personnes souhaitant revenir pour s'établir.

Une recherche portant sur les jeunes en milieu rural soulève l'hypothèse que les enfants intègrent très jeunes l'idée que la réussite est ailleurs. D'où l'importance d'allouer des efforts pour contrer l'idée que réussir, c'est nécessairement partir. Les auteurs précisent toutefois qu'il est utopique de chercher à retenir les jeunes dans leur région puisque partir fait partie d'une quête d'autonomie et du passage vers la vie d'adulte. Miser sur un retour des jeunes et sur l'attrait de la région pour ceux qui ne la connaissent pas constitue une avenue plus prometteuse.

4. État matrimonial

Selon le recensement de Statistique Canada, l'Abitibi-Témiscamingue comptait en 2001 près de 28 000 personnes âgées entre 15 et 29 ans ayant répondu aux questions relatives à l'état matrimonial. Il n'est pas surprenant de constater que plus de 26 000 jeunes compris dans ce groupe étaient à ce moment célibataires. Ainsi, plus de 9 jeunes sur 10 étaient dans cette situation dans la région tout comme au Québec. Un peu plus de 1 500 jeunes étaient toutefois légalement mariés et vivaient toujours en couple dans la région, soit 5,5 % des gens compris dans ce groupe d'âge. À l'échelle du Québec, cette proportion s'élevait à 7 %. La région comptait également 225 jeunes divorcés et 130 autres séparés bien que toujours légalement mariés.

Tableau 9
Population chez les 15-29 ans selon l'état matrimonial légal, Abitibi-Témiscamingue et Québec, 2001

	Abitibi	Abitibi-Ouest	Rouyn-Noranda	Témiscamingue	Vallée-de-l'Or	Région	Québec
Total	4 930	4 225	7 490	3 375	7 935	27 960	1 384 485
Célibataire	4 630	3 965	6 965	3 140	7 350	26 050	1 271 260
Marié(e), non séparé(e)	265	230	375	190	475	1 535	96 385
Séparé(e), toujours marié(e)	0	20	55	20	30	130	6 470
Divorcé(e)	30	10	75	25	80	225	9 260
Veuf(ve)	0	0	20	0	0	15	1 110

Statistique Canada arrondit de façon aléatoire les données. Lorsque l'effectif est très petit, il doit être utilisé avec précaution. De plus, les totaux sont arrondis séparément des données et ne correspondent pas nécessairement à la somme des parties.

Source : Statistique Canada, Recensement de 2001.

5. Religion

Chez les 15-29 ans, on peut constater que la religion catholique romaine est la plus populaire; près de 26 000 jeunes ont indiqué pratiquer cette religion dans la région en 2001. Le recensement nous apprend également que 1 265 jeunes ne pratiquent aucune religion. Les Témoins de Jéhovah comptent 175 jeunes adeptes alors que, parmi les autres religions les plus pratiquées, les Pentecôtistes en accueillent 115.

Tableau 10
Population chez les 15-29 ans selon les religions les plus pratiquées, Abitibi-Témiscamingue, 2001

	Abitibi	Abitibi-Ouest	Rouyn-Noranda	Témiscamingue	Vallée-de-l'Or	Région
Population totale	4 935	4 225	7 490	3 380	7 935	27 960
Catholique romaine	4 695	3 980	6 780	3 145	7 315	25 910
Aucune religion	150	170	510	125	315	1 265
Pentecôtiste	15	10	10	40	45	115
Témoins de Jéhovah	25	0	60	10	85	175

Statistique Canada arrondit de façon aléatoire les données. Lorsque l'effectif est très petit, il doit être utilisé avec précaution.

De plus, les totaux sont arrondis séparément des données et ne correspondent pas nécessairement à la somme des parties.

Source : Statistique Canada, Recensement de 2001.

6. Citoyenneté

La très grande majorité de la population des 15-29 ans de la région bénéficie d'une citoyenneté canadienne; à peine 80 jeunes disposent d'une autre citoyenneté. L'Abitibi-Témiscamingue regroupe environ 165 jeunes immigrants dont une soixantaine proviennent des États-Unis ou d'Haïti; environ 25 personnes ont un statut de résidents non permanents. La Vallée-de-l'Or et l'Abitibi sont les deux territoires qui hébergent le plus grand nombre de jeunes immigrants dans la région; on en retrace une centaine.

Tableau 11
Population chez les 15-29 ans selon la citoyenneté et le lieu de naissance des immigrants, Abitibi-Témiscamingue et Québec, 2001

	Abitibi	Abitibi-Ouest	Rouyn-Noranda	Témiscamingue	Vallée-de-l'Or	Région
Population selon la citoyenneté	4 930	4 225	7 495	3 375	7 935	27 960
Citoyenneté canadienne	4 910	4 210	7 465	3 365	7 925	27 880
Citoyenneté autre que canadienne	20	10	30	10	15	80
Population selon le statut d'immigrant et le lieu de naissance	4 930	4 225	7 495	3 380	7 930	27 955
Population des non-immigrants	4 885	4 210	7 445	3 340	7 885	27 770
Née dans la province de résidence	4 770	4 110	7 205	2 650	7 660	26 395
Née hors de la province de résidence	120	100	245	685	230	1 375
Immigrants	45	15	30	25	50	165

Statistique Canada arrondit de façon aléatoire les données. Lorsque l'effectif est très petit, il doit être utilisé avec précaution. De plus, les totaux sont arrondis séparément des données et ne correspondent pas nécessairement à la somme des parties.

Source : Statistique Canada, Recensement de 2001.

Le recensement de 2001 nous amène à cerner les jeunes parmi les minorités visibles présentes en Abitibi-Témiscamingue. Parmi les 165 jeunes immigrants, la moitié sont originaires des minorités visibles noires. On dénombre également dans la région une trentaine de jeunes arabes et à peine un peu plus de latino-américains.

7. Scolarité

7.1 Fréquentation scolaire

En Abitibi-Témiscamingue, 12 155 jeunes âgés de 15 à 24 ans étudiaient à temps complet; cela équivaut à une proportion de 61 % des jeunes ayant répondu à cette question lors du dernier recensement. Il s'agit là d'une proportion similaire à celle observée à l'échelle du Québec. En 1996, cette proportion s'établissait à 59 % et dix ans plus tôt, soit en 1991, cette part était de 52,5 %. La progression est donc visible dans le temps. Un peu plus de 1 000 jeunes fréquentaient également une institution d'enseignement à temps partiel. Enfin, près de 6 600 jeunes n'étaient pas sur les bancs des écoles en 2001, ce qui correspond à environ une personne sur trois. Ces proportions s'établissaient à 36 % et à 42 % en 1996 et en 1991. C'est donc dire que la part des jeunes ne fréquentant pas l'école s'affaiblit avec les années. C'est au Témiscamingue qu'on retrouve la plus forte proportion de jeunes dans cette situation (36 %). Rouyn-Noranda est le territoire où se retrouve la plus grande concentration de jeunes aux études, qu'ils soient à temps complet ou à temps partiel (68 %).

Tableau 12
Population totale de 15 à 24 ans selon la fréquentation scolaire,
Abitibi-Témiscamingue, 2001

	Abitibi	Abitibi-Ouest	Rouyn-Noranda	Témiscamingue	Vallée-de-l'Or	Région
Population totale	3 545	3 110	5 295	2 365	5 500	19 815
Ne fréquentant pas l'école	1 190	1 000	1 705	845	1 835	6 585
Fréquentant l'école à temps complet	2 165	1 935	3 360	1 420	3 280	12 155
Fréquentant l'école à temps partiel	190	165	225	105	390	1 075
Total fréquentant l'école	2 355	2 100	3 585	1 525	3 670	13 230
Part des jeunes fréquentant l'école	66,4	67,5	67,7	64,5	66,7	66,8

Statistique Canada arrondit de façon aléatoire les données. Lorsque l'effectif est très petit, il doit être utilisé avec précaution. De plus, les totaux sont arrondis séparément des données et ne correspondent pas nécessairement à la somme des parties. Source : Statistique Canada, Recensement de 2001.

7.2 Titres scolaires

Le principal domaine d'études est la principale discipline dans laquelle ont étudié les personnes ayant obtenu une attestation d'études postsecondaires. Il s'agit de la plus haute attestation obtenue parmi toutes les études postsecondaires réalisées par un individu. On peut retracer dans la région environ 9 500 personnes âgées de 15 à 29 ans disposant d'un titre scolaire de niveau postsecondaire.

Les principaux domaines d'études varient selon qu'il s'agit d'hommes ou de femmes. Ainsi, chez les jeunes hommes, les techniques et métiers en lien avec les sciences appliquées constituent le domaine d'études le plus populaire dans la région; six hommes sur dix détiennent un titre scolaire rattaché à cette formation. La tendance est identique à l'échelle du Québec, bien que cette part soit inférieure (quatre sur dix). Le commerce, la gestion et l'administration des affaires occupe le deuxième rang dans la région. Ce domaine d'études recueille la faveur de 10 % de la population totale des jeunes hommes d'ici comparativement à une proportion de 14 % chez ceux du Québec. On note par contre que le commerce, la gestion et l'administration des affaires est le titre scolaire le plus populaire chez les femmes diplômées âgées de 15 à 29 ans de la région, tout comme au Québec. Le quart des jeunes femmes d'ici détiennent un tel titre (23 % au Québec). Le deuxième rang va, dans la région, à l'enseignement, aux loisirs et à l'orientation (17 %). Ce domaine d'études est également le deuxième choix des jeunes filles du Québec qui s'y investissent dans une proportion de 13 %. Un autre domaine retient dans une part équivalente l'attention des jeunes filles de la province, soit celui des sciences sociales et disciplines connexes.

Tableau 13
Population totale chez les 15-29 ans avec titres scolaires du niveau postsecondaire selon le principal domaine d'études et le sexe, Abitibi-Témiscamingue, 2001

	Abitibi	Abitibi-Ouest	Rouyn-Noranda	Témiscamingue	Vallée-de-l'Or	Région
Population totale des hommes	720	675	1 240	535	1 220	4 390
Enseignement, loisirs et orientation	15	0	35	10	75	140
Beaux-arts et arts appliqués	0	10	15	0	25	60
Lettres, sc. humaines et disciplines connexes	60	10	90	20	80	260
Sciences sociales et disciplines connexes	25	20	95	25	50	215
Commerce, gestion et administration des affaires	75	60	135	30	140	440
Sc. agricoles et biol. et services nutrition alimentation	40	45	35	20	60	200
Génie et sciences appliquées	50	25	90	70	60	290
Techniques et métiers des sciences appliquées	415	455	685	345	645	2 540
Professions de la santé et technologies connexes	10	15	20	15	50	105
Mathématiques, informatique et sciences physiques	25	15	30	10	35	115
Sans spécialisation	0	10	10	0	10	20
Population totale des femmes	940	790	1 330	645	1 385	5 090
Enseignement, loisirs et orientation	155	145	220	145	180	850
Beaux-arts et arts appliqués	100	80	135	90	110	515
Lettres, sciences humaines et disciplines connexes	70	60	170	55	130	490
Sciences sociales et disciplines connexes	60	75	160	80	210	585
Commerce, gestion et administration des affaires	250	205	320	105	395	1 285
Sc. agricoles et biol. et services nutrition alimentation	75	60	55	40	90	315
Génie et sciences appliquées	10	0	35	0	10	55
Techniques et métiers des sciences appliquées	60	50	80	50	90	330
Professions de la santé et technologies connexes	155	95	115	55	145	565
Mathématiques, informatique et sciences physiques	15	10	25	25	30	95
Sans spécialisation	10	0	0	0	0	10

Statistique Canada arrondit de façon aléatoire les données. Lorsque l'effectif est très petit, il doit être utilisé avec précaution. De plus, les totaux sont arrondis séparément des données et ne correspondent pas nécessairement à la somme des parties. Source : Statistique Canada, Recensement de 2001.

7.3 Plus haut niveau de scolarité

Au total, près de 28 000 jeunes de la région âgés de 15 à 29 ans se sont positionnés, lors du dernier recensement, quant au plus haut niveau de scolarité atteint. Le tableau qui suit permet de constater que parmi ceux-ci, plus de 11 100 individus ont fréquenté une institution d'enseignement de niveau secondaire sans obtenir de diplôme. Cela équivaut à un taux de sous-scolarisation d'environ 40 % pour ce groupe d'âge. Ce taux se situe au Québec à 28 % chez les jeunes du même groupe d'âge. La Vallée-de-l'Or, le Témiscamingue et l'Abitibi-Ouest détiennent les taux les plus élevés de sous-scolarisation chez les jeunes de la région avec des taux respectifs de 41,5 %, 41,3 % et 40,9 %. Le territoire d'Abitibi profite du taux le moins élevé (37,0 %). Rouyn-Noranda détient un taux de 38,7 %.

Chez les 4 090 jeunes de la région ayant décroché un diplôme du secondaire, la très grande majorité se sont qualifiés à travers l'obtention d'un diplôme d'études secondaires (84 % des diplômés du secondaire de la région, 85 % au Québec); près de 700 jeunes détiennent quant à eux un diplôme d'études professionnelles en Abitibi-Témiscamingue. Une proportion de 20 % des jeunes de la région, ce qui correspond à plus de 5 600 individus, ont en main leur diplôme collégial. Ce taux est similaire à l'échelle de la province. Presque autant, c'est-à-dire 5 440 jeunes de la région, ont aussi fréquenté un cégep ou une université sans décrocher de diplôme. Enfin, 1 640 jeunes de la région ont fait des études universitaires desquelles ont découlé un baccalauréat ou un diplôme d'études supérieures, ce qui équivaut à une part de 6 %; ce taux est de 11 % au Québec. Rien de surprenant à constater que le territoire de Rouyn-Noranda regroupe la plus vaste part des diplômés de ce niveau dans la région (8,1 %). Le

Témiscamingue suit au deuxième rang (6,1 %), la Vallée-de-l'Or est en troisième place (5,9 %). L'Abitibi et l'Abitibi-Ouest ferment la marche avec des taux respectifs de 4,2 % et de 3,7 %.

Tableau 14
Population chez les 15-29 ans selon le plus haut niveau de scolarité atteint, Abitibi-Témiscamingue, 2001

	Abitibi	Abitibi-Ouest	Rouyn-Noranda	Témiscamingue	Vallée-de-l'Or	Région	Québec
Secondaire sans diplôme	1 825	1 730	2 900	1 395	3 290	11 140	391 145
N'ayant pas atteint la 9 ^e année	330	275	490	140	660	1 890	68 350
9 ^e – 13 ^e année sans certificat	1 495	1 455	2 410	1 255	2 630	9 250	322 795
Secondaire avec diplôme	865	610	935	475	1 205	4 090	216 300
Diplôme d'études secondaires	710	480	845	400	990	3 420	183 100
Certificat ou diplôme de métiers	155	130	90	75	215	670	33 200
Études collégiales avec diplôme ou certificat	1 060	1 020	1 390	725	1 465	5 655	282 150
Collégial et universitaire sans diplôme	975	710	1 670	575	1 510	5 440	339 015
Études collégiales sans diplôme ou certificat	695	545	1 110	380	1 005	3 735	192 685
Études universitaires sans grade, sans certificat ou diplôme	40	10	70	15	50	180	24 920
Études universitaires sans grade, avec certificat ou diplôme	240	155	490	180	455	1 525	121 410
Université avec bac ou diplôme supérieur	205	155	605	205	465	1 640	155 870
Total, population 15 à 29 ans	4 930	4 225	7 500	3 375	7 935	27 965	1 384 480

Statistique Canada arrondit de façon aléatoire les données. Lorsque l'effectif est très petit, il doit être utilisé avec précaution. De plus, les totaux sont arrondis séparément des données et ne correspondent pas nécessairement à la somme des parties. Source : Statistique Canada, Recensement de 2001.

7.4 Aide financière

Plus de 9,5 M\$ ont été alloués en prêts et bourses en 2003-2004 dans les divers établissements d'enseignement de l'Abitibi-Témiscamingue; au total, environ 2 200 prêts, d'une valeur de 4,5 M\$, et plus de 1 300 bourses, totalisant plus de 5 M\$, ont été distribués. Une somme supérieure à 2,7 M\$ a transité par les commissions scolaires pour la formation professionnelle. Plus de 4 M\$ furent attribués aux étudiantes et étudiants du Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue; celles et ceux de l'UQAT ont récolté 2,7 M\$.

Tableau 15
Nombre et montants en prêts et bourses attribués en 2003-2004 par types d'établissements d'enseignement situés en Abitibi-Témiscamingue

	Prêts		Bourses		Total M\$
	Nombre	M\$	Nombre	M\$	
CS Harricana	123	0,24	81	0,31	0,55
CS Lac-Abitibi	94	0,15	74	0,24	0,38
CS Lac-Témiscamingue	21	0,04	15	0,05	0,09
CS Or-et-des-Bois	89	0,16	62	0,21	0,37
CS Rouyn-Noranda	194	0,36	141	0,46	0,82
CS Western Quebec ¹	80	0,15	72	0,39	0,54
Cégep Abitibi-Témiscamingue	1 079	2,08	558	1,98	4,06
UQAT	513	1,32	318	1,40	2,72
Région	2 193	4,48	1 321	5,04	9,52

¹ La Commission scolaire Western Quebec couvre aussi une partie de l'Outaouais.

Source : Ministère de l'Éducation. Aide financière aux études. Rapport statistique 2003-2004.

Grâce à la formule du prêt, les étudiantes et étudiants poursuivant leur formation en Abitibi-Témiscamingue ont pu bénéficier d'une aide financière moyenne de 2 060 \$ par personne en 2003-2004; la moyenne des bourses par bénéficiaire se situe quant à elle à environ 3 570 \$. Les montants totaux alloués aux universitaires sont plus importants en moyenne par personne que ne le sont ceux versés aux personnes qui étudient au collégial ou à l'enseignement professionnel.

Tableau 16
Répartition des montants d'aide financière pour la région d'études de l'Abitibi-Témiscamingue, 2003-2004

Aide moyenne par étudiant	Prêts	Bourses
Enseignement secondaire	1 728 \$	3 485 \$
Enseignement collégial	1 906 \$	3 190 \$
Enseignement universitaire	2 534 \$	4 403 \$
Région	2 060 \$	3 566 \$

Source : Ministère de l'Éducation. Aide financière aux études. Rapport statistique 2003-2004.

Pas loin de 1 900 bénéficiaires d'aide financière aux études originaires de la région fréquentent des établissements d'enseignement localisés en Abitibi-Témiscamingue. Parmi eux, la majorité est inscrite au Cégep (940). Près de 540 se retracent du côté de l'enseignement professionnel dans les commissions scolaires de la région. Enfin, 419 fréquentent les bancs de l'UQAT. L'examen des données nous permet également de constater que 42 bénéficiaires d'une aide financière aux études provenant d'un peu partout ailleurs au Québec fréquentent les établissements de niveau secondaire de la région, 86 se forment au Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue et 67 confient leur avenir professionnel à l'université régionale.

Tableau 17
Répartition des bénéficiaires d'aide financière aux études fréquentant des établissements d'enseignement de l'Abitibi-Témiscamingue selon la région de provenance, 2003-2004

Région de provenance	Établissements d'enseignement localisés en Abitibi-Témiscamingue			
	Enseignement secondaire	Enseignement collégial	Enseignement universitaire	Total
Bas-Saint-Laurent	1	2	2	5
Saguenay-Lac-Saint-Jean	2	3	1	6
Québec	3	6	3	11
Mauricie	1	2	5	8
Estrie	1	2	4	7
Montréal	1	5	10	15
Outaouais	--	9	4	13
Abitibi-Témiscamingue	529	940	419	1 888
Côte-Nord	1	--	--	--
Nord-du-Québec	12	24	12	48
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	2	1	1	4
Chaudière-Appalaches	3	1	6	10
Laval	1	5	--	--
Lanaudière	1	4	4	9
Laurentides	3	8	2	13
Montérégie	9	11	1	21
Centre-du-Québec	1	3	1	5
Total	571	1 026	486	2 083

Source : Ministère de l'Éducation. Aide financière aux études. Rapport statistique 2003-2004.

Les données qui suivent nous donnent l'opportunité de constater qu'en tout, 3 629 jeunes originaires de l'Abitibi-Témiscamingue reçoivent une aide financière du ministère de l'Éducation du Québec pour fréquenter un établissement d'enseignement localisé à travers la province. Sur les 701 personnes provenant de l'Abitibi-Témiscamingue qui bénéficient de prêts ou de bourses pour suivre une formation professionnelle, 172 le font dans les établissements d'enseignement secondaire localisés ailleurs en province. Parmi les 1 630 étudiantes et étudiants qui profitent de l'aide financière gouvernementale pour fréquenter le réseau collégial et qui sont originaires de la région, 690 se forment dans une institution autre que le Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue. Enfin, parmi les 1 298 individus vivant grâce à un prêt ou à une bourse et qui proviennent de la région, 879 perfectionnent leur savoir dans une université localisée hors de l'Abitibi-Témiscamingue. On peut également déduire du tableau suivant que la majorité des jeunes bénéficiaires d'une aide financière du gouvernement qui quittent la région pour parfaire leur formation se dirigent vers Montréal et Québec. L'Outaouais et l'Estrie se positionnent de façon à peu près identique au troisième rang.

Tableau 18
Bénéficiaires d'aide financière fréquentant des établissements d'enseignement du Québec selon les régions d'études et qui sont originaires de l'Abitibi-Témiscamingue, 2003-2004

Région d'études	Établissements d'enseignement fréquentés, bénéficiaires d'une aide financière originaires de l'Abitibi-Témiscamingue			
	Enseignement secondaire	Enseignement collégial	Enseignement universitaire	Total
Bas-Saint-Laurent	0	21	4	25
Saguenay-Lac-Saint-Jean	6	36	3	45
Québec	28	123	262	413
Mauricie	3	30	42	75
Estrie	5	40	113	158
Montréal	49	214	395	658
Outaouais	25	85	54	164
Abitibi-Témiscamingue	529	940	419	1 888
Côte-Nord	Nd	3	Nd	3
Nord-du-Québec	Nd	Nd	Nd	Nd
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	1	Nd	Nd	1
Chaudière-Appalaches	4	13	2	19
Laval	13	18	Nd	31
Lanaudière	Nd	4	Nd	4
Laurentides	17	32	Nd	49
Montérégie	16	56	4	76
Centre-du-Québec	5	15	Nd	20
Total	701	1 630	1 298	3 629

Source : Ministère de l'Éducation. Aide financière aux études. Rapport statistique 2003-2004.

8. Activité et emploi

8.1 Transition travail-études

Les enquêtes La Relance menées par le ministère de l'Éducation permettent de connaître la situation des personnes quelques mois après l'obtention de leur diplôme par rapport au marché du travail. Le taux d'emploi des sortants diplômés permet d'évaluer les occasions d'embauche s'offrant aux personnes ayant terminé avec succès leur formation professionnelle au secondaire ou technique au collégial. Sont considérées en emploi les personnes diplômées ayant déclaré travailler sans étudier à temps complet l'année suivant la promotion. Les taux pour 1999 et 2003 sont calculés à partir des promotions 1997-1998 et 2001-2002. En 2003, les taux d'emploi des finissants du secondaire, qu'il s'agisse d'hommes ou de femmes, sont similaires dans la région à ceux ayant cours dans la province. On note toutefois que les hommes et les femmes de la région disposent de taux inférieurs à ceux du Québec en ce qui a trait à leur entrée sur le marché du travail suite à l'obtention d'un diplôme collégial. Tant les hommes que les femmes sortant du professionnel au secondaire ont connu dans la région une croissance de leur taux d'emploi entre 1999 et 2003. Les femmes de l'Abitibi-Témiscamingue ont vécu la même chose au sortir du collégial pendant cette période mais on constate que le taux d'emploi des finissants masculins a chuté.

Tableau 19

Taux d'emploi (%) des sortants diplômés selon le sexe, Abitibi-Témiscamingue et Québec, 1999 et 2003

	Secondaire (DEP)				Collégial (DEC)			
	1999		2003		1999		2003	
	H	F	H	F	H	F	H	F
Région	64,2 %	66,1 %	75,1 %	78,8 %	62,3 %	63,4 %	55,6 %	69,9 %
Québec	76,4 %	72,2 %	76,6 %	76,9 %	68,0 %	76,5 %	61,2 %	75,0 %

Source : Ministère de l'Éducation et Ministère du Développement économique et régional et de la Recherche.

Dans la région, le taux d'emploi en lien avec la formation scolaire acquise au niveau secondaire en 2003 est supérieur à celui lié à une formation de niveau collégial, et ce, tant chez les hommes que chez les femmes. Ainsi, 75 % des hommes et 79 % des femmes titulaires d'un diplôme d'études professionnelles au secondaire occupent un emploi à temps complet en lien avec leur formation alors que ces taux se situent respectivement, pour une formation collégiale, à 56 % chez les hommes et à 70 % chez les femmes. Il importe toutefois de noter que l'occupation d'un emploi à temps complet lié au domaine d'études est une réalité beaucoup moins vécue par les femmes que par les hommes en regard de la formation de niveau professionnel². En 2003, leur taux de placement est de 44 % comparativement à 54 % chez les hommes. Pour ce qui est de la formation technique, le taux d'emploi des femmes est similaire à celui des hommes pour un emploi à temps complet en lien avec le domaine d'études (45 % contre 46,5 %).

Ajoutons enfin que depuis deux ans, le gouvernement du Québec offre un crédit d'impôt remboursable pouvant aller jusqu'à 8 000 \$ pour les nouveaux diplômés de la formation professionnelle, technique ou universitaire qui s'installent en Abitibi-Témiscamingue pour y travailler. L'emploi doit cependant être en lien avec la formation reçue pour pouvoir bénéficier de cette mesure. En 2003, 200 personnes ont profité de ce crédit d'impôt, ce qui équivaut à des retombées directes de plus de 1 M\$ dans la région.

8.2 Activité sur le marché du travail en lien avec la scolarité

Grâce aux données tirées du recensement de 2001, il est possible de faire le lien entre le plus haut niveau de scolarité atteint et l'activité sur le marché du travail pour la population de 15 ans et plus. Ainsi, le taux de chômage s'établissait à ce moment à 14 %. Les données révèlent que généralement, plus la scolarité prend de l'ampleur, moins la présence du chômage se fait sentir. Ainsi, le taux de chômage chez les personnes ne détenant pas de certificat d'études secondaires était fixé en Abitibi-Témiscamingue à près de 21 % alors qu'il n'était que de 12 % chez celles détenant un tel diplôme; ce taux s'élevait toutefois à 16 % chez les individus ayant décroché un diplôme d'une école de métiers. Une personne ayant fréquenté une institution collégiale sans en ressortir avec un diplôme vivait en 2001 avec un taux de chômage de 14 % mais ce dernier n'était que de 11 % si la personne était détentrice d'un diplôme décerné par une

² Données non illustrées dans le tableau précédent.

institution collégiale. Enfin, ce taux tombait à 7 % chez les étudiantes et étudiants ayant été inscrits dans une université, il chutait à 4 % avec l'obtention d'un diplôme. Le même phénomène peut s'observer avec les taux d'activité et d'emploi qui s'accroissent au fur et à mesure que le niveau de scolarité augmente.

Tableau 20
Données comparées de la population de 15 ans et plus selon le plus haut niveau de scolarité atteint et l'activité sur le marché du travail, Abitibi-Témiscamingue, 2001

	Abitibi	Abitibi-Ouest	Rouyn-Noranda	Témiscamingue	Vallée-de-l'Or	Région	Québec
Scolarité							
Taux d'activité	61,7%	55,2%	62,4%	61,5%	63,1%	61,2%	64,2%
Taux d'emploi	52,3%	46,0%	54,7%	53,7%	54,1%	52,7%	58,9%
Taux de chômage	15,2%	16,5%	12,2%	12,8%	14,3%	14,0%	8,2%
Sans certificat d'études secondaires							
Taux d'activité	58,0%	50,1%	49,0%	53,7%	58,5%	54,1%	52,1%
Taux d'emploi	44,8%	37,6%	39,8%	45,3%	46,4%	43,0%	45,4%
Taux de chômage	22,5%	24,9%	18,5%	16,0%	20,7%	20,6%	12,8%
Avec certificat d'études secondaires							
Taux d'activité	66,9%	63,9%	66,6%	66,8%	71,7%	67,9%	65,1%
Taux d'emploi	59,5%	56,4%	58,5%	58,4%	62,3%	59,6%	60,0%
Taux de chômage	10,9%	11,3%	12,2%	12,5%	13,0%	12,2%	8,0%
Diplôme d'une école de métiers							
Taux d'activité	77,0%	77,0%	74,7%	68,2%	80,8%	76,5%	74,3%
Taux d'emploi	65,3%	59,6%	66,7%	55,2%	67,8%	64,2%	68,6%
Taux de chômage	15,2%	22,6%	10,7%	19,0%	16,1%	16,1%	7,7%
Sans diplôme d'études collégiales							
Taux d'activité	61,3%	61,1%	66,6%	65,3%	67,0%	64,9%	70,2%
Taux d'emploi	51,3%	49,7%	57,7%	55,7%	59,5%	55,8%	63,6%
Taux de chômage	15,6%	18,6%	13,7%	15,7%	11,5%	14,3%	9,5%
Avec diplôme d'études collégiales							
Taux d'activité	79,1%	81,8%	85,3%	80,9%	83,1%	82,6%	81,3%
Taux d'emploi	68,4%	71,1%	76,5%	71,9%	74,6%	73,2%	75,9%
Taux de chômage	13,3%	13,1%	10,4%	11,1%	10,3%	11,3%	6,6%
Sans diplôme d'études universitaires							
Taux d'activité	80,9%	74,8%	80,9%	75,9%	77,0%	78,5%	76,3%
Taux d'emploi	76,1%	70,2%	74,1%	71,1%	70,8%	72,7%	70,7%
Taux de chômage	6,5%	5,3%	8,4%	6,3%	8,1%	7,4%	7,4%
Avec diplôme d'études universitaires							
Taux d'activité	84,8%	87,8%	89,1%	91,0%	85,6%	87,6%	82,8%
Taux d'emploi	80,9%	83,6%	86,2%	88,9%	81,9%	84,3%	79,0%
Taux de chômage	5,1%	4,8%	3,1%	2,3%	4,3%	3,8%	4,6%

Source: Service d'information sur le marché du travail, CRHC Abitibi-Témiscamingue, Recensement 2001.

8.3. Indicateurs du marché du travail

L'Enquête sur la population active de 2004 nous indique que l'on retrace en Abitibi-Témiscamingue une population active de 18 100 individus âgée de 15 à 29 ans parmi lesquels 15 300 sont en emploi, soit 3 200 de moins qu'en 1994. Cette perte est surtout attribuable à la régression du nombre d'emplois à temps complet (perte totale de 3 600 sur dix ans) alors que le travail à temps partiel a connu un gain (400 emplois). En 2004, 10 100 jeunes et jeunes adultes faisant partie de ce groupe d'âge gagnent leur vie en

travaillant à temps complet; 5 200 font de même à temps partiel. Leur taux de chômage se fixe à 16 % alors qu'il est à 12 % dans la province; le taux d'emploi régional pour ce groupe d'âge est de 58 % mais il s'élève à 65 % au Québec.

En 2004, la population active de la région âgée de 15 à 19 ans regroupe 5 000 individus dont 3 800 occupent un emploi. C'est donc dire que le taux d'emploi des jeunes faisant partie de ce groupe d'âge est de 38 % alors qu'il se situe à 42 % à l'échelle du Québec. On peut constater que le travail à temps complet est très peu présent dans la région chez les personnes constituant ce groupe d'âge, le travail à temps partiel occupant la majorité des individus. Le taux de chômage se fixe pour sa part à 10 % dans la région alors qu'il s'élève à 21 % à l'échelle du Québec.

Chez les 20-24 ans de l'Abitibi-Témiscamingue, la population active est constituée de 6 000 personnes parmi lesquelles 4 900 disposent d'un emploi. Leur taux d'emploi s'établit à 61 %, ce qui correspond à une dizaine de points de pourcentage derrière le taux prévalant pour ce groupe à l'échelle de la province. Ce taux est tout de même plus important que celui affectant l'ensemble de la population de 15 ans et plus de la région. Le travail à temps complet occupe en Abitibi-Témiscamingue environ deux fois et demi plus ces jeunes adultes que ne le fait le travail à temps partiel. On note aussi que le travail à temps complet est plus présent chez ce groupe qu'il ne l'est chez les 15-19 ans. Le taux de chômage s'établit quant à lui à 5 % dans la région pour les 20-24 ans; il est pratiquement de 11 % dans la province.

En ce qui concerne les 25-29 ans de la région, 6 500 personnes sont en emploi parmi les 7 000 constituant la population active. Le travail à temps complet domine ici aussi largement le travail à temps partiel (5 700 personnes contre 800). On peut remarquer que le taux d'emploi s'élève à 77 %, ce qui n'est pas très loin derrière le taux provincial qui atteint 79 %. Le taux de chômage prévalant dans la région fixé quant à lui à 7 % pour ce groupe.

En terminant, il importe de mentionner que la population inactive chez les jeunes regroupe un grand lot de personnes aux études, cette période de la vie étant en effet propice aux études. Il n'est donc pas surprenant de constater que le nombre d'individus se rétrécit d'un groupe d'âge à l'autre.

On sait aussi, grâce à l'Enquête sur la population active, que la main-d'œuvre syndiquée de l'Abitibi-Témiscamingue compte une proportion de 6,5 % de jeunes ayant entre 15 et 24 ans. Ce taux s'élève, pour l'ensemble de la population de 15 ans et plus de la région, à près de 46 %; il cumule à 83 % chez les 25-54 ans. De telles données viennent en quelque sorte illustrer la précarité du marché du travail chez les jeunes qui y entrent. Souvent, ils travaillent à temps partiel ou sur appel et sont, plus souvent qu'autrement, non syndiqués comparativement aux personnes plus âgées. En fait, on peut retenir des informations qui précèdent que plus on avance en âge sur le marché de l'emploi, plus il y a de chances d'améliorer son sort, notamment grâce à l'acquisition de l'expérience.

Que dire maintenant des données relatives aux jeunes hommes et aux jeunes femmes? Mentionnons d'abord que chez les 15-29 ans, les hommes sont plus nombreux à figurer parmi la population active et en emploi que ne le sont les jeunes femmes. Pour le reste, il est difficile d'avancer des constats, les données étant très morcelées.

Tableau 21
Indicateurs du marché du travail selon le groupe d'âge et le sexe, Abitibi-Témiscamingue, 2004

	15-19		20-24		15-24		25-29		15-29	
	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F
Population active	2 900	2 200	3 700	2 300	6 500	4 500	3 600	3 400	10 200	8 000
En emploi	2 000	1 500	2 900	2 000	5 000	3 800	3 400	3 100	8 400	6 900
Temps complet	200	100	2 200	300	2 900	800	3 100	2 600	6 000	4 100
Temps partiel	900	500	0	100	2 000	2 300	0	0	2 400	2 800
Population inactive	1 800	2 900	0	600	2 700	4 200	0	0	3 100	5 100
Taux d'activité	59 %	43 %	83 %	65 %	70 %	52 %	89 %	80 %	76 %	61 %
Taux d'emploi	42 %	31 %	65 %	53 %	54 %	43 %	83 %	73 %	63 %	53 %
Taux de chômage	0 %	0 %	3 %	0 %	16 %	0 %	0 %	0 %	13,5 %	0 %

Note : La somme des composantes n'est pas égale au total en raison des arrondissements. La prudence est de mise dans l'interprétation des résultats. Source: Service d'information sur le marché du travail, CRHC Abitibi-Témiscamingue.

Tableau 22
Indicateurs du marché du travail selon l'âge, Abitibi-Témiscamingue et Québec, 1994-2004

	Groupes d'âge	Région		Québec	
		1994	2004	1994	2004
Population active	15+	71 400	73 400	3 523 800	4 027 500
	15-24	12 700	11 100	570 500	644 000
	15-19	6 100	5 000	218 100	239 400
	20-24	6 700	6 000	352 400	404 600
	25-29	8 900	7 000	434 200	440 300
Emploi	15+	62 800	65 700	3 085 800	3 685 900
	15-24	10 600	8 800	474 200	551 300
	15-19	5 000	3 800	174 700	189 700
	20-24	5 600	4 900	299 500	361 600
	25-29	7 900	6 500	374 500	402 800
Temps complet	15+	53 200	53 400	2 558 700	3 016 200
	15-24	6 600	4 400	266 200	302 400
	15-19	1 600	600	54 700	58 100
	20-24	4 600	3 300	211 600	244 300
	25-29	7 100	5 700	329 400	346 700
Temps partiel	15+	9 600	12 300	527 100	669 700
	15-24	4 000	4 400	208 000	248 900
	15-19	3 000	2 700	120 000	131 700
	20-24	100	1 300	87 900	117 300
	25-29	800	800	45 100	56 100
Chômage	15+	8 600	7 800	438 000	341 500
	15-24	2 100	2 300	96 300	92 700
	15-19	400	500	43 400	49 700
	20-24	300	300	52 900	43 000
	25-29	300	500	59 700	37 500
Population inactive	15+	45 900	41 000	2 128 100	2 083 400
	15-24	9 700	7 000	374 400	308 500
	15-19	6 900	5 000	263 800	210 300
	20-24	2 700	1 700	110 600	98 200
	25-29	2 400	600	98 300	69 400
Taux d'activité	15+	60,9%	64,2%	62,3%	65,9%
	15-24	56,7%	61,7%	60,4%	67,6%
	15-19	46,9%	50,0%	45,3%	53,2%
	20-24	70,5%	75,0%	76,1%	80,5%
	25-29	78,1%	83,3%	81,5%	86,4%
Taux de chômage	15+	12,0%	10,6%	12,4%	8,5%
	15-24	16,5%	20,7%	16,9%	14,4%
	15-19	6,6%	10,0%	19,9%	20,8%
	20-24	4,5%	5,0%	15,0%	10,6%
	25-29	3,4%	7,1%	13,7%	8,5%
Taux d'emploi	15+	53,5%	57,4%	54,6%	60,3%
	15-24	47,3%	48,9%	50,2%	57,9%
	15-19	38,5%	38,0%	36,3%	42,2%
	20-24	58,9%	61,3%	64,7%	71,9%
	25-29	69,3%	77,4%	70,3%	79,0%

Source: Service d'information sur le marché du travail, CRHC Abitibi-Témiscamingue.

L'Institut de la statistique du Québec et Statistique Canada nous permettent de tirer des informations particulières pour les 25-34 ans pour 2004. On compte 12 900 jeunes de ce groupe faisant partie de la population active régionale; 11 900 ont un emploi, la très grande majorité à temps complet. Le taux d'activité se situe à 83 % alors que le taux d'emploi est de 76 %. Certaines données relatives au nombre de travailleurs par territoire de MRC ont été compilées sous forme expérimentale à partir des statistiques fiscales des particuliers. Elles permettent de suivre l'évolution annuelle du marché du travail. Nous en avons retiré le tableau qui suit. On en déduit que le nombre de jeunes travailleurs a régressé dans chacun des territoires entre 1998 et 2002. Rouyn-Noranda et la Vallée-de-l'Or sont les plus touchés. Il faut possiblement voir là un lien avec la décroissance démographique que connaît la région.

Tableau 23
Nombre de travailleurs, 25-34 ans, Abitibi-Témiscamingue, 1998 à 2002

	1998	1999	2000	2001	2002	Variation 1998-2002
Abitibi	2 552	2 379	2 275	2 178	2 186	-14,3
Abitibi-Ouest	1 960	1 859	1 780	1 685	1 710	-12,7
Rouyn-Noranda	4 539	4 214	4 034	3 742	3 798	-16,3
Témiscamingue	1 787	1 747	1 762	1 642	1 625	-9,0
Vallée-de-l'Or	4 597	4 330	4 098	3 888	3 900	-15,2

Données expérimentales. Le nombre de travailleurs est un indicateur élaboré par l'Institut de la statistique du Québec à partir de statistiques fiscales des particuliers. Source : Revenu Québec, compilation spéciale, 2004.
Compilation et traitement : Institut de la statistique du Québec, Direction des statistiques économiques et sociales.

8.4 Catégories de travailleurs

En Abitibi-Témiscamingue, on peut retracer 15 770 personnes de 15 à 29 ans ayant en 2001 un travail rémunéré. La très grande majorité sont des employés. Les travailleurs autonomes, qu'ils soient dans des entreprises constituées ou non en société, regroupent 560 jeunes de ce groupe. Les jeunes hommes sont plus nombreux que les jeunes femmes à exercer un travail autonome dans la région (305 contre 250)³.

Tableau 24
Population active 15-29 ans selon la catégorie de travailleurs, Abitibi-Témiscamingue, 2001

	Abitibi	Abitibi-Ouest	Rouyn-Noranda	Témiscamingue	Vallée-de-l'Or	Région
Population active totale	2 935	2 440	4 715	2 015	5 020	17 120
Toutes les catégories de travailleurs	2 820	2 260	4 445	1 945	4 765	16 235
Travailleurs rémunérés	2 755	2 195	4 265	1 870	4 690	15 770
Employés	2 730	2 165	4 215	1 855	4 650	15 620
Travailleurs autonomes, entreprise constituée en société	30	30	45	15	40	155
Travailleurs autonomes, entreprise non constituée en société	55	50	165	55	75	405
Travailleurs familiaux non rémunérés	10	10	15	15	10	55
Hommes	1 525	1 350	2 460	1 105	2 600	9 040
Toutes les catégories de travailleurs	1 485	1 250	2 305	1 070	2 465	8 580
Travailleurs rémunérés	1 445	1 205	2 210	1 015	2 445	8 320
Employés	1 420	1 190	2 190	1 015	2 425	8 240
Femmes	1 405	1 085	2 265	910	2 420	8 085
Toutes les catégories de travailleurs	1 340	1 005	2 135	875	2 295	7 655
Travailleurs rémunérés	1 315	995	2 055	850	2 240	7 455
Employés	1 305	980	2 030	840	2 225	7 375

Statistique Canada arrondit de façon aléatoire les données. Lorsque l'effectif est très petit, il doit être utilisée avec précaution. De plus, les totaux sont arrondis séparément des données et ne correspondent pas nécessairement à la somme des parties. Source : Statistique Canada, Recensement de 2001.

³ Données non illustrées dans le tableau.

8.5 Jeunes entrepreneurs

Le groupe de recherche sur la migration des jeunes lié à l'Observatoire Jeunes et société a travaillé sur la thématique du retour des jeunes en région sous l'angle des migrants revenus pour y créer une entreprise. Sur les quelque 5 500 jeunes québécois ayant fait l'objet de la recherche, seuls 154 migrants interrégionaux sont revenus dans leur région d'origine pour y créer une entreprise ou pour y reprendre l'entreprise familiale, ce qui équivaut à une proportion inférieure à 3 % de l'ensemble des jeunes ayant participé à l'enquête. La majorité d'entre eux sont des hommes (64 %). Près de la moitié des jeunes ont entre 30 et 34 ans et une part de 12 % ont entre 20 et 24 ans. Ce sont donc les plus âgés qui reviennent le plus dans leur région d'origine pour y créer une entreprise.

Pas loin du tiers ont complété une scolarité de niveau secondaire, 27 % sont sortis avec une scolarité de niveau collégial et 29 % avec une scolarité universitaire. Les jeunes revenus pour créer une entreprise dans leur région d'origine sont plus scolarisés que ceux qui reviennent pour y reprendre l'entreprise familiale. Les études ont constitué le motif principal de la migration; 44 % d'entre eux ont quitté leur milieu pour cette raison alors que 36,5 % voulaient vivre leur vie.

Les jeunes entrepreneurs de retour se disent très optimistes face à leur avenir professionnel dans leur région (65 %), les diplômés du collégial l'étant plus que les diplômés universitaires. Plus de la moitié des jeunes entrepreneurs de retour ont une évaluation fortement positive du marché de l'emploi local. Les universitaires sont moins optimistes que les diplômés du collégial (59,5 % contre 69 %). Les jeunes originaires des régions périphériques sont pour leur part plus optimistes que les jeunes métropolitains à ce niveau (57 % contre 52 %).

La moitié des jeunes entrepreneurs établis dans leur région d'origine estiment avoir une insertion professionnelle de très grande qualité. Plus de la moitié d'entre eux ont une vie active dans leur communauté. Les jeunes hommes ont une participation plus importante que les jeunes femmes (61 % contre 34 %). Seuls 34 % des jeunes en général participent activement dans leur communauté.

Selon un article du Journal Les Affaires publié en février 2005, les jeunes québécois de 18 à 24 ans sont moins nombreux à vouloir se lancer en affaires que la moyenne des jeunes canadiens (1 % contre 10 %), ce qui est inquiétant. Heureusement, des fonds sont disponibles pour les jeunes grâce à diverses organisations.

Ainsi, l'initiative Stratégie jeunesse gérée par les SADC supporte financièrement et techniquement les jeunes de 18 à 35 ans désireux de se lancer en affaires dans les milieux ruraux en leur donnant accès à un prêt personnel. Les SADC peuvent aussi offrir à tout promoteur des prêts à terme avec garantie. Pour leur part, les CLD gèrent le programme Jeunes promoteurs et dispensent à cette clientèle un soutien technique. Ce programme vise les 18 à 35 ans et vient sous forme de subventions. Les CLD rendent également disponibles pour tout promoteur un prêt en aide au démarrage ou à l'expansion d'entreprise (Fond local d'investissement). Le programme Soutien au travailleur autonome s'adresse, par le biais des CLE/CLD, aux prestataires d'assurance chômage et d'assistance emploi. Ceux-ci peuvent ainsi bénéficier de prestations pouvant aller jusqu'à un an, période au cours de laquelle la mise sur pied de l'entreprise s'effectue. La Financière agricole supporte quant à elle la relève agricole par des subventions à l'établissement pouvant varier selon la formation des candidats. Enfin, la Fédération des coopératives de développement régional du Québec cible les jeunes entrepreneurs coopératifs des régions en leur accordant des subventions.

Il importe de rappeler que le gouvernement du Québec a mis à la disposition de la région à l'été 2004 des fonds permettant l'embauche d'agents de sensibilisation à l'entrepreneuriat et à la coopération jeunesse, ce qui est particulier à l'Abitibi-Témiscamingue⁴. On en compte actuellement cinq dans la région et leur financement provient d'une entente de concertation⁵. Ces agents interviennent à différents niveaux, notamment par le biais de programmes de sensibilisation auprès des jeunes de 12 à 35 ans, question de préparer la relève entrepreneuriale de demain, notamment dans les écoles. En fait, leurs mandats sont nombreux : favoriser l'organisation d'activités de promotion de la culture entrepreneuriale et de

⁴ Le gouvernement du Québec avait rendu disponible pour l'ensemble des régions du Québec des fonds provenant du programme Défi à l'entrepreneuriat jeunesse pour l'embauche d'agents à l'entrepreneuriat.

⁵ L'entente a été signée par le Carrefour jeunesse emploi, la Coopérative de développement régional de l'Abitibi-Témiscamingue et le Forum régional jeunesse de l'Abitibi-Témiscamingue.

l'entrepreneuriat jeunesse, offrir un support aux écoles et enseignants intéressés à réaliser des activités entrepreneuriales en milieu scolaire et parascolaire, promotion de la culture entrepreneuriale auprès des jeunes, organisation d'ateliers de stimulation à la gestion, mousser les possibilités d'emploi dans la région, les occasions d'affaires et la création d'entreprises.

Divers facteurs peuvent expliquer l'activité entrepreneuriale présente dans un milieu donné⁶. La présence d'un bassin important de jeunes (moins de 15 ans) ou d'ainés se traduit en général par un ralentissement de l'activité entrepreneuriale. Un taux de chômage élevé peut s'accompagner de mouvements d'entreprises, l'élément déclencheur pouvant être la perte d'emploi. La présence d'un bassin important de main-d'œuvre dans la grande entreprise, comme c'est le cas en Abitibi-Témiscamingue, peut se traduire par une activité entrepreneuriale moins importante. La présence gouvernementale, d'institutions de formation et de recherche ou d'organismes de développement de l'entrepreneuriat ainsi que la disponibilité de fonds peuvent à leur tour renforcer la dynamique entrepreneuriale du milieu.

Selon une étude menée par Nathaly Riverin du Groupe GEM⁷, la moitié des adultes de 18 à 35 ans de la région estime posséder les capacités et compétences pour lancer une entreprise. Les gens compris dans ce groupe d'âge sont plus nombreux, en proportion, dans la région que ceux du Québec à affirmer posséder ces capacités. Depuis 2002, on note dans la province une augmentation des intentions chez les jeunes à créer une entreprise au cours des trois prochaines années. La tendance semble être la même dans la région où plus de 15 % des 18-35 ans disent vouloir lancer leur entreprise (moins de 5 % chez les 35 ans et plus). Ce choix de carrière prend en partie sa source dans le milieu de l'éducation. En effet, les jeunes répondants de la région ayant dit vouloir créer leur entreprise ont mentionné que leurs professeurs avaient joué à ce niveau un rôle important en leur parlant souvent de cette possibilité. D'ailleurs, ceux qui sont dans cette situation évaluent plus positivement leurs capacités à le faire que ceux dont les professeurs en parlaient rarement. L'activité entrepreneuriale est estimée à 8,2 % en Abitibi-Témiscamingue chez les 18-35 ans en 2004; ce taux est deux fois moins important chez les 35 ans et plus de la région et il est établi à 7,7 % chez les 18-35 ans du Québec.

Tableau 25
Activité et capacité entrepreneuriale (%) selon le groupe d'âge et les régions du Québec, 2004

	Activité entrepreneuriale selon le groupe d'âge		Capacité entrepreneuriale selon le groupe d'âge	
	18-35 ans	35 ans et plus	18-35 ans	35 ans et plus
Côte-Nord	1,1	2,7	47	44
Gaspésie-Iles-de-la-Madeleine	1,7	5,2	62	56
Saguenay-Lac-Saint-Jean	4,9	4,2	43	39
Abitibi-Témiscamingue	8,2	3,9	51	42
Bas-Saint-Laurent	3,1	9,4	52	52
Mauricie	10,0	7,0	49	59
Chaudière-Appalaches	3,0	6,8	47	47
Québec	11,1	6,5	39	52
Centre-du-Québec	15,0	6,7	41	43
Outaouais	9,7	4,6	62	53
Montérégie	6,7	7,2	42	58
Laurentides	10,7	6,7	52	66
Estrie	5,9	9,1	42	54
Lanaudière	10,4	7,4	55	53
Montréal	6,4	9,1	47	61
Laval	12,7	7,9	53	59
Province	7,7	7,3	47	56

Source : Nathaly Riverin, GEM Canada, Centre de vigie sur la culture entrepreneuriale. Votre région est-elle entrepreneuriale? 2004.

⁶ Proulx, Marc-Urbain et Nathaly Riverin. Observatoire socio-économique des territoires du Québec, Université du Québec à Chicoutimi. L'entrepreneuriat dans les régions administratives et leurs territoires de MRC. L'Abitibi-Témiscamingue, 1999.

⁷ Nathaly Riverin, GEM Canada, Centre de vigie sur la culture entrepreneuriale. Votre région est-elle entrepreneuriale? 2004.

8.6 Professions

On peut constater à la lecture du tableau qui suit, tiré du recensement de 2001 de Statistique Canada, que les jeunes hommes de la région se concentrent très clairement dans trois principales catégories professionnelles, à savoir, par ordre d'importance, les métiers liés au transport et à la machinerie, les ventes et services ainsi que les professions propres au secteur primaire. Par contre, les jeunes hommes du Québec se répartissent plutôt dans les deux premières professions. Cette différence s'explique par le fait que l'économie régionale se base pour beaucoup sur l'exploitation des ressources naturelles. Pour leur part, les jeunes femmes de la région s'orientent majoritairement vers trois principales professions, ceci dans des proportions similaires aux jeunes femmes du Québec. Ces professions sont, par ordre d'importance : les ventes et services, les affaires, la finance et l'administration ainsi que les sciences sociales, l'enseignement, l'administration publique et la religion. On peut noter que les jeunes hommes et les jeunes femmes sont à peu près aussi nombreux à œuvrer dans le domaine de la gestion et leur proportion respective diffère peu. Leur proportion est également semblable dans le domaine des arts, de la culture, des sports et des loisirs. Bien que fortement minoritaires, on retrouve tout de même plus de 400 jeunes femmes réparties dans trois types de professions majoritairement occupés par des hommes : les métiers liés au transport et à la machinerie, les professions propres au secteur primaire et le domaine de la transformation, de la fabrication et des services d'utilité publique.

Tableau 26
Population active chez les 15-29 ans selon le sexe et la profession, Abitibi-Témiscamingue et Québec, 2001

	Région		Québec	
	Nombre	%	Nombre	%
Population active totale	17 120		955 160	
Hommes	9 035		499 375	
Toutes les professions	8 580	100	483 455	100
Gestion	230	2,7	20 560	4,3
Affaires, finance et administration	470	5,5	46 150	9,5
Sciences naturelles et appliquées et professions apparentées	630	7,3	48 820	10,1
Secteur de la santé	75	0,9	6 350	1,3
Sciences sociales, enseignement, administration publique et religion	165	1,9	14 465	3,0
Arts, culture, sports et loisirs	180	2,1	15 690	3,2
Ventes et services	2 380	27,7	146 795	30,4
Métiers, transport et machinerie	2 455	28,6	101 915	21,1
Professions propres au secteur primaire	1 235	14,4	22 580	4,7
Transformation, fabrication et services d'utilité publique	765	8,9	60 125	12,4
Femmes	8 080		455 780	
Toutes les professions	7 655	100	440 390	100
Gestion	210	2,7	15 775	3,6
Affaires, finance et administration	1 240	16,2	90 235	20,5
Sciences naturelles et appliquées et professions apparentées	235	3,1	15 550	3,5
Secteur de la santé	580	7,6	31 940	7,3
Sciences sociales, enseignement, administration publique et religion	980	12,8	50 435	11,5
Arts, culture, sports et loisirs	270	3,5	21 305	4,8
Ventes et services	3 720	48,6	180 700	41,0
Métiers, transport et machinerie	115	1,5	6 870	1,6
Professions propres au secteur primaire	160	2,1	5 070	1,2
Transformation, fabrication et services d'utilité publique	145	1,9	22 505	5,1

Statistique Canada arrondit de façon aléatoire les données. Lorsque l'effectif est très petit, il doit être utilisé avec précaution. De plus, les totaux sont arrondis séparément des données et ne correspondent pas nécessairement à la somme des parties.

Source : Statistique Canada, Recensement de 2001.

8.7 Industrie

Les jeunes gens de la région faisant partie de la population active sont plus présents dans les types d'industrie suivants : le commerce de détail (20,5 %), l'hébergement et les services de restauration (12 %) ainsi que la fabrication (11 %). Le même phénomène se remarque à l'échelle du Québec avec des proportions similaires, à l'exception du secteur de la fabrication qui regroupe ici une part un peu moins importante de jeunes qu'à l'échelle du Québec (11 % contre 16 %). Cela est congruent avec ce qui se passe avec l'ensemble de la population de la région.

Tableau 27
Population active chez les 15-29 ans selon l'industrie, Abitibi-Témiscamingue et Québec, 2001

	Abitibi	Abitibi-Ouest	Rouyn-Noranda	Témiscamingue	Vallée-de-l'Or	Région	
						Nbre	%
Total industries	2 820	2 255	4 445	1 940	4 765	16 235	100%
Production de biens							
Agriculture, foresterie, pêche et chasse	320	330	90	240	190	1 165	7,2
Extraction minière, pétrole et gaz	65	50	240	25	230	615	3,8
Services publics	0	15	20	10	0	45	0,3
Construction	95	35	130	60	145	475	2,9
Fabrication	270	360	300	480	450	1 850	11,4
Production de services							
Commerce de gros	170	80	185	25	220	680	4,2
Commerce de détail	625	430	1 040	180	1 055	3 335	20,5
Transport, entreposage	140	125	105	85	160	615	3,8
Industrie information et culturelle	10	15	55	20	145	255	1,6
Finance et assurances	65	50	55	35	90	295	1,8
Services immobiliers et de location	10	30	95	15	50	200	1,2
Serv. professionnels, scientifiques et techniques	55	45	265	35	130	530	3,3
Gestion de sociétés et d'entreprises	0	0	0	0	0	0	0,0
Services administratifs, de soutien, de gestion des déchets et d'assainissement	90	25	170	50	155	485	3,0
Services d'enseignement	115	90	210	120	210	745	4,6
Soins de santé et assistance sociale	235	210	305	95	450	1 305	8,0
Arts, spectacles et loisirs	40	20	135	30	65	290	1,8
Hébergement et services de restauration	300	210	590	245	610	1 945	12,0
Autres services sauf adm. publiques	140	75	200	70	220	705	4,3
Administrations publiques	80	70	240	120	190	695	4,3

Statistique Canada arrondit de façon aléatoire les données. Lorsque l'effectif est très petit, il doit être utilisé avec précaution. De plus, les totaux sont arrondis séparément des données et ne correspondent pas nécessairement à la somme des parties.

Source : Statistique Canada, Recensement de 2001.

8.8 Perspectives professionnelles pour 2004-2006

Quelles sont les perspectives d'emploi les plus intéressantes en Abitibi-Témiscamingue pour les années à venir? Selon une enquête menée à l'automne 2004 par Ressources humaines et Développement des compétences Canada pour la période 2004-2006, l'emploi sera en décroissance dans le secteur primaire, secteur d'activité important sur le plan de l'économie régionale. L'épuisement des gisements ainsi que les fermetures de mines expliqueraient à court terme ce scénario. Les prévisions sont plus optimistes du côté de l'industrie de la construction où une croissance des emplois est prévue. Cela est dû à l'effervescence des travaux hydroélectriques dans la région comme dans le Nord-du-Québec. Le secteur manufacturier devrait pour sa part être affecté par une décroissance des emplois, surtout en raison des difficultés vécues dans les domaines de la première transformation du bois, des pâtes et papiers et des métaux. Pour ce qui est du secteur des services, les perspectives d'emploi sont positives; une croissance est prévue dans les

services à la consommation et dans les services gouvernementaux. Globalement, de 2004 à 2006, l'emploi devrait décroître de 0,5 % par année en Abitibi-Témiscamingue, situation désavantageuse liée à la rationalisation prévue dans le secteur des ressources naturelles et à la décroissance démographique régionale. Cela ne doit cependant pas occulter les besoins en main-d'œuvre professionnelle et technique prévalant dans la région pour les années à venir. La plupart des opportunités d'emploi proviendront des départs à la retraite prévus d'ici quelques années et des besoins de nouvelles compétences professionnelles. L'étude sur le vieillissement de la main-d'œuvre réalisée en 2003 indique que pour l'ensemble de la région, les départs à la retraite représenteront sur trois ans près de 1 200 postes à combler. Sur cinq ans, on prévoit 2 300 départs à la retraite alors que plus de 3 500 personnes devraient se retirer du marché du travail régional d'ici 2010. Si on en revient aux perspectives du marché du travail pour la période 2004-2006, les plus prometteuses se situent dans les secteurs de la santé, des arts, de la culture, des sport et des loisirs, dans celui de la vente et des services ainsi que dans celui des sciences sociales, de l'enseignement et de l'administration publique⁸.

8.9 Perspectives professionnelles pour 2004-2008

Emploi-Québec vient de rendre publiques les perspectives professionnelles couvrant pour leur part la période 2004-2008. On y estime qu'il y aura 10 200 emplois à combler dans la région d'ici 2008 dans différents secteurs d'activité et professions. Le vieillissement de la main-d'œuvre ainsi que les départs à la retraite sont à la base de ces prévisions. Environ 7 000 emplois devront ainsi trouver preneurs d'ici là. S'ajoutent à cela quelque 3 200 nouveaux emplois qui se créeront grâce à l'expansion prévue dans certains secteurs d'activité. L'organisme indique que les effets de la rareté de la main-d'œuvre commencent à se faire sentir dans l'exercice des perspectives professionnelles, le nombre de professions disposant de perspectives favorables, très favorables ou acceptables étant en croissance. Les professions requérant un niveau de compétence technique, notamment une formation professionnelle ou une technique collégiale, forment la plus grande part des meilleures perspectives d'emploi d'ici 2008. Ces dernières se concentrent dans les domaines suivants : santé, sciences sociales, enseignement, affaires, finance, administration, gestion, secteur primaire, surtout du côté minier, métiers, transport et machinerie, ainsi que vente et services et sciences naturelles et appliquées⁹.

Emploi-Québec souligne la remontée intéressante du côté de l'exploration et de l'exploitation minière et note que le secteur des services professionnels, scientifiques et techniques présentera une hausse significative de l'emploi, notamment à cause des travaux hydroélectriques en cours dans la région et dans le Nord-du-Québec. Une croissance d'emploi est également prévue du côté des soins de santé et des services sociaux à cause du vieillissement de la population et de l'augmentation de l'espérance de vie. Des gains d'emplois seront aussi attribuables aux développements dans le domaine de la petite enfance. Les répercussions de l'amélioration de la situation économique des ménages se fera sentir pour sa part sur l'emploi dans les secteurs du commerce, de l'hébergement et de la restauration.

8.10 Le fossé des générations et la question des valeurs

Selon Alain Lévesque, consultant spécialisé dans le rapport entre les générations, on peut distinguer quatre générations qui se démarquent les unes des autres par leur vécu et leurs caractéristiques ainsi que par leurs valeurs et leurs attentes. La pénurie prévue de main-d'œuvre pourrait fort bien déboucher sur une « guerre » entre les entreprises désireuses de s'approvisionner en personnel compétent afin de combler les postes rendus disponibles par les départs à la retraite. La compréhension des distinctions entre ces générations est essentielle pour bien saisir les transformations qui se jouent présentement et qui se joueront prochainement sur le marché du travail avec l'arrivée de nouveaux joueurs et le départ des plus âgés.

Les seniors sont les personnes nées entre 1901 et 1946. Elles ont vécu les deux grandes guerres mondiales ainsi que la grande crise économique de 1929. Elles ont aussi connu la grande période d'édification du pays. Elles disposent d'une grande force de caractère, elles sont disciplinées, elles ont le don de l'oubli de soi ainsi que la volonté de contribuer au bien commun. On les dit généralement

⁸ Pour en savoir davantage, consulter le portrait de l'Observatoire de l'Abitibi-Témiscamingue relatif à la thématique du marché du travail. On y retrouve plus de détails quant aux prévisions menées par Ressources humaines et Développement des compétences Canada.

⁹ Pour en savoir davantage, consulter l'annexe 1 du présent document.

conservatrices, réfractaires aux changements et respectueuses des valeurs traditionnelles. Loyauté, dévouement, engagement et respect des procédures et des politiques les caractérisent.

Les babyboomers réfèrent aux personnes qui sont nées entre 1947 et 1965, donc dans la période d'après-guerre où se vivait une prospérité économique certaine. C'était une période d'optimisme, de grands espoirs et de liberté. Ces personnes sont à l'origine de la révolution tranquille au Québec. Elles ont participé à la mise en place de l'État-providence. Cette génération a grandement influencé la vie collective du pays. Ces gens accordent une grande importance à leur image, à leur apparence et à la satisfaction de leurs besoins. Ils ont une très bonne estime d'eux-mêmes et sont optimistes. La liberté leur est chère, tout comme leur croissance personnelle, leur santé et leur bien-être. Les remises en question ne leur font pas peur et ils se voient comme des agents de changement. Ils ont développé une gestion participative. Leur sentiment d'appartenance à l'entreprise pour laquelle ils travaillent semble important.

La génération X est constituée des gens nés entre 1966 et 1978. On les appelle aussi la génération nexus. Ces personnes sont instruites et elles sont habituées à exprimer leur opinion. On les considère comme des incrédules et des personnes méfiantes. En effet, ces individus ont amorcé leur carrière pendant la période des grandes restructurations des entreprises et de l'État. Ils ont vécu deux récessions en peu de temps et ont grandi en période d'instabilité. Cela explique le faible lien de confiance les unissant aux institutions envers lesquelles ils ont peu d'attentes. La flexibilité, l'adaptabilité et l'ouverture aux changements sont les caractéristiques qui les démarquent. On les dit pragmatiques, réalistes, autonomes, polyvalents et habitués à résoudre des problèmes. Ils recherchent surtout en ce sens l'atteinte des résultats. Ils développent leur employabilité par l'acquisition de nouvelles compétences, connaissances et habiletés. Ils ont moins de sentiment de loyauté envers l'employeur. On les dit désinvoltes face à l'autorité.

La génération Y couvre les gens qui sont nés entre 1979 et 1995. On les appelle aussi les vélos. Ces gens vivent dans l'immédiateté, la liberté, la rapidité. Ils sont habitués à vivre dans un monde de consommation. Une partie de cette nouvelle génération entre actuellement sur le marché du travail. Pour eux, la hiérarchie est une entrave. Ils sont ouverts à la diversité et à la globalité et aiment fonctionner en réseaux. C'est une génération très instruite et altruiste. Ils sont dynamiques, capables de faire plusieurs choses en même temps. Ils aiment fonctionner dans le plaisir et le défi. En ce sens, ils veulent participer aux décisions et être impliqués dans le développement de l'entreprise. Le travail doit pour eux avoir un sens et offrir des occasions d'apprendre. Afin d'assurer la rétention de ces nouveaux arrivants sur le marché du travail, les gestionnaires ont avantage à comprendre cette catégorie d'employés. Comme plusieurs possibilités d'emplois s'offrent à eux, ils ont souvent l'embarras du choix et souhaitent faire leurs expériences dans divers milieux avant de se fixer définitivement.

Pour les nexus et les vélos, le travail n'est pas une fin en soi mais un moyen d'obtenir autre chose de la vie. On cherche ainsi un équilibre entre la vie familiale, le travail et les loisirs, incluant la participation sociale. Enfants des divorces, enfants « clé au cou » et enfants rois, ils ont appris à trouver seuls les réponses à leurs questions, les solutions à leurs problèmes et surtout à négocier. Ils ont ainsi développé une autonomie qu'ils souhaitent conserver. Ils ont grandi avec l'augmentation du nombre de canaux de télévision et l'implantation d'Internet. Ils disposent de connaissances technologiques et d'informations qui les avantagent. Ils s'attendent à obtenir rapidement une rétroaction. Leur fidélité à l'entreprise pourrait en découler. L'entrepreneuriat pourrait pour sa part les attirer.

Une équipe de recherche vient de rendre publique une étude réalisée au cours de l'année 2003 sur les valeurs des jeunes¹⁰; le chapitre trois traite des valeurs sociales des jeunes québécoises et québécois. On y décrit ce qui compte pour ces derniers. Les résultats de cette recherche font suite à une enquête menée auprès d'une trentaine de jeunes âgés de 14 à 19 ans provenant des régions de Montréal et de Trois-Rivières. Parmi les participants, une quinzaine étaient âgés de 14 à 16 ans alors que près d'une vingtaine avaient entre 17 et 19 ans. La famille et les amis forment un duo de valeur central pour les jeunes. Pour les jeunes, la famille et les amis sont constitués de personnes sur qui ils disent pouvoir compter, souvent de façon inconditionnelle. Les études et le travail sont d'autres institutions concourant à préciser le paysage des valeurs des jeunes, eux-aussi très étroitement liés. Les études sont d'avantage associées au futur emploi qu'à l'acquisition de connaissances. C'est la voie royale d'accès à une vie professionnelle satisfaisante, stimulante et intéressante. Il s'agit pour certains d'un passage obligé vers la réussite sociale et pour les autres d'un investissement pour la future carrière. Quant au travail, il sera intéressant dans la mesure où il leur permettra de se réaliser. Les jeunes considèrent qu'ils passeront une bonne partie de

¹⁰ Sous la direction de Gilles Pronovost et de Chantal Royer. Les valeurs des jeunes.

leur existence au travail; de ce fait, leur travail devra, en plus d'être une occupation, être un moyen de se développer, de s'accomplir et de se rendre utile. Ils rêvent ainsi d'un travail stimulant dans lequel ils seront bien et où ils auront du plaisir. Ils devront également apporter des revenus suffisants pour s'actualiser dans les autres sphères de la vie. Ainsi, pour les jeunes, l'indépendance financière découlant du travail doit être suffisante pour se doter d'un niveau de vie confortable : voyages, rencontres avec d'autres gens, pouvoir d'achat, etc. Du côté des choses qui comptent le plus pour les jeunes interrogés dans le cadre de cette recherche, le respect et l'entraide ressortent fortement, surtout chez les plus âgés. Ils jugent ces valeurs fondamentales. La notion de bonheur et de bien-être leur tient aussi à cœur. Les valeurs associées au plaisir et aux loisirs sont surtout le lot des plus jeunes. Ces résultats viennent corroborer diverses autres grandes enquêtes relatives aux valeurs des jeunes.

8.11 Assistance-emploi

On retrouvait en mars 2004 au-delà de 1 110 prestataires de l'assistance-emploi en Abitibi-Témiscamingue âgés de moins de 25 ans. S'ajoutaient à ce nombre quelque 1 430 autres personnes âgées de 25 à 34 ans. La majorité des bénéficiaires, qu'ils aient moins de 25 ans ou qu'ils aient entre 25 et 34 ans, se localisaient dans la Vallée-de-l'Or. En juillet 2004, on comptait dans la région environ 600 prestataires de moins de 25 ans aptes au travail, les jeunes hommes étant plus nombreux que les jeunes femmes. La majorité des prestataires de moins de 25 ans de l'Abitibi-Témiscamingue reçoivent des prestations depuis plus d'un an.

Tableau 28

Adultes prestataires de l'assistance-emploi selon le groupe d'âge, Abitibi-Témiscamingue, 2004

	Abitibi	Abitibi-Ouest	Rouyn-Noranda	Témiscamingue	Vallée-de-l'Or	Région
Total	1 289	1 314	2 294	558	2 673	8 128
Moins de 25 ans	165	161	334	66	392	1 118
Hommes	86	77	168	29	198	558
Femmes	79	84	166	37	194	560
25-34 ans	244	219	390	108	467	1 428
Hommes	119	110	196	46	245	716
Femmes	125	109	194	62	222	712

Source : MESSF, Direction générale adjointe de la recherche, de l'évaluation et de la statistique, 2004. Données au mois de mars.
Compilation : Institut de la statistique du Québec.

8.12 Assurance emploi

L'Abitibi-Témiscamingue compte une moyenne mensuelle de 9 563 prestataires actifs et aptes au travail en 2004 sur le plan de l'assurance-emploi. Parmi eux, près de 3 370 sont âgés de moins de 35 ans. En fait, 2 % ont moins de 20 ans, 11 % font partie des 20 à 24 ans, une proportion similaire se retrouve parmi les 25-29 ans et 10 % se situent dans le groupe des 30-34 ans. Cette répartition n'est pas différente à l'échelle de la province. Lorsqu'on examine le sexe des prestataires, on se rend compte que les hommes constituent près de sept personnes sur dix dans la région alors que cette proportion est d'environ six sur dix à l'échelle du Québec.

Tableau 29
Prestataires actifs et aptes au travail selon le groupe d'âge et le sexe,
Abitibi-Témiscamingue, moyenne mensuelle en 2004

	Total	%	Hommes	Femmes
Abitibi	1 757	100,0%	1 195	563
Moins 25 ans	238	13,6%	180	59
25-34 ans	364	20,8%	255	110
35 ans et plus	1 155	65,7%	760	395
Abitibi-Ouest	1 545	100,0%	1 082	463
Moins 25 ans	230	14,8%	175	56
25-34 ans	288	18,6%	214	73
35 ans et plus	1 027	66,5%	693	335
Rouyn-Noranda	2 416	100,0%	1 629	786
Moins 25 ans	350	14,5%	251	100
25-34 ans	579	23,9%	377	201
35 ans et plus	1 487	61,5%	1 002	485
Témiscamingue	1 228	100,0%	813	415
Moins 25 ans	151	12,3%	115	36
25-34 ans	285	23,2%	191	94
35 ans et plus	792	64,5%	506	286
Vallée-de-l'Or	2 618	100,0%	1 755	863
Moins 25 ans	321	12,2%	239	83
25-34 ans	557	21,3%	355	202
35 ans et plus	1 738	66,4%	1 161	578
Région	9 563	100,0%	6 474	3 090
Moins 25 ans	1 292	13,5%	959	333
25-34 ans	2 071	21,7%	1 391	680
35 ans et plus	6 200	64,8%	4 123	2 078

Source: Service d'information sur le marché du travail, CRHC Abitibi-Témiscamingue.

9. Revenus

9.1 Revenu d'emploi

En Abitibi-Témiscamingue, le revenu moyen d'emploi des jeunes âgés de 15 à 29 ans est, selon le recensement de 2001, de 14 852 \$. Ce revenu est toutefois beaucoup plus élevé chez les jeunes travaillant à temps complet (28 915 \$) que chez ceux s'exécutant à temps partiel (10 324 \$). Le revenu moyen d'emploi des jeunes de la région est à peine inférieur à celui des jeunes du Québec pour le travail à temps partiel. Les jeunes d'ici reçoivent par contre un meilleur salaire que ceux du Québec lorsqu'ils travaillent sur une base régulière; près de 2 000 \$ supplémentaires remplissent annuellement leurs poches. Le revenu moyen d'emploi des jeunes hommes, qu'ils habitent la région ou la province, est supérieur à celui des jeunes femmes, peu importe que le travail soit à temps complet ou à temps partiel. Dans les faits, les jeunes hommes de l'Abitibi-Témiscamingue gagnent, au total, pas loin de 6 000 \$ annuellement de plus que les jeunes femmes de la région.

Tableau 30

Population totale chez les 15-29 ans ayant un revenu d'emploi selon le sexe et le travail, Abitibi-Témiscamingue et Québec, 2001

	Abitibi	Abitibi-Ouest	Rouyn-Noranda	Témiscamingue	Vallée-de-l'Or	Région	Québec
Population totale	3 445	2 665	4 990	2 205	5 345	18 660	1 014 890
Revenu moyen d'emploi \$	13 745	14 719	14 663	16 131	15 282	14 852	15 517
Temps complet	775	570	1 305	650	1 455	4 750	331 520
Revenu moyen d'emploi \$	26 592	28 892	29 403	28 934	29 715	28 915	27 105
Temps partiel	2 530	1 970	3 580	1 445	3 690	13 210	648 660
Revenu moyen d'emploi \$	10 342	11 088	9 594	11 322	10 223	10 324	10 089
Hommes	1 815	1 525	2 600	1 225	2 810	9 975	528 170
Revenu moyen d'emploi \$	16 453	17 634	17 165	19 411	17 836	17 572	17 263
Temps complet	480	340	815	380	845	2 860	189 795
Revenu moyen d'emploi \$	28 916	34 027	32 433	33 226	32 881	32 269	28 974
Temps partiel	1 285	1 140	1 720	780	1 865	6 785	320 910
Revenu moyen d'emploi \$	12 297	12 981	10 302	13 743	11 804	11 938	10 906
Femmes	1 635	1 140	2 390	985	2 530	8 685	486 715
Revenu moyen d'emploi \$	10 736	10 825	11 943	12 059	12 446	11 729	13 623
Temps complet	295	230	490	265	610	1 895	141 725
Revenu moyen d'emploi \$	22 806	21 364	24 328	22 768	25 345	23 839	24 602
Temps partiel	1 250	830	1 865	660	1 820	6 425	327 750
Revenu moyen d'emploi \$	8 337	8 500	8 942	8 449	8 603	8 620	9 288

Statistique Canada arrondit de façon aléatoire les données. Lorsque l'effectif est très petit, il doit être utilisé avec précaution. De plus, les totaux sont arrondis séparément des données et ne correspondent pas nécessairement à la somme des parties. Source : Statistique Canada, Recensement de 2001.

9.2 Revenu total

Plus de quatre jeunes hommes sur dix âgés de 15 à 29 ans en Abitibi-Témiscamingue gagnaient en 2000 un revenu total inférieur à 10 000 \$, ce qui est une proportion similaire à celle prévalant à l'échelle de la province. Les jeunes femmes de la région étaient pour leur part en plus grande proportion à ne bénéficier que d'un revenu total inférieur à 10 000 \$ (plus de cinq sur dix). Le revenu moyen total des jeunes hommes de la région se situait en 2000 à environ 17 700 \$. Les jeunes hommes du Témiscamingue bénéficiaient du revenu moyen le plus important dans la région alors que celui des jeunes de Rouyn-Noranda était le plus faible. Quant au revenu moyen total des jeunes femmes de la région, il dépassait à peine 12 000 \$. Les jeunes femmes d'Abitibi et d'Abitibi-Ouest disposaient d'un revenu inférieur à celui prévalant chez leurs consoeurs des autres territoires de la région.

Tableau 31
Revenu total chez les 15-29 ans, Abitibi-Témiscamingue et Québec, 2000

	Abitibi	Abitibi-Ouest	Rouyn-Noranda	Témiscamingue	Vallée-de-l'Or	Région	Québec
Hommes avec revenu	2 035	1 790	3 020	1 315	3 250	11 410	592 125
Moins de 10 000 \$	870	845	1 410	490	1 445	5 065	253 865
De 10 000 \$ à - de 15 000 \$	230	135	360	135	420	1 285	70 765
De 15 000 \$ à - de 25 000 \$	360	220	465	180	455	1 690	110 885
De 25 000 \$ à - de 35 000 \$	345	255	335	300	415	1 635	79 815
De 35 000 \$ à - de 45 000 \$	130	190	190	90	235	835	42 855
45 000 \$ et plus	110	140	260	125	285	905	33 925
Revenu moyen \$	17 127	17 503	16 786	20 389	17 781	17 658	17 024
Femmes avec revenu	2 000	1 520	2 980	1 320	3 215	11 040	572 985
Moins de 10 000 \$	1 095	945	1 590	690	1 795	6 085	279 985
De 10 000 \$ à - de 15 000 \$	345	205	540	210	430	1 740	85 210
De 15 000 \$ à - de 25 000 \$	345	205	425	220	555	1 750	107 235
De 25 000 \$ à - de 35 000 \$	105	115	225	120	250	810	60 090
De 35 000 \$ à - de 45 000 \$	75	45	155	60	140	480	27 460
45 000 \$ et plus	25	20	50	25	55	180	13 000
Revenu moyen \$	11 324	10 833	12 375	12 298	12 665	12 047	13 706

Statistique Canada arrondit de façon aléatoire les données. Lorsque l'effectif est très petit, il doit être utilisé avec précaution. De plus, les totaux sont arrondis séparément des données et ne correspondent pas nécessairement à la somme des parties. Source : Statistique Canada, Recensement de 2001.

10. Santé et bien-être

La présente section a été élaborée grâce à quelques documents. Il importe de souligner que le nombre de naissances a été à la baisse dans la région entre 1990 et 2000; il est passé de 2 427 à 1 561. Entre 1998 et 2000, le nombre moyen de naissances par territoire était le suivant : 270 en Abitibi, autant au Témiscamingue, 217 en Abitibi-Ouest, 453 à Rouyn-Noranda et 487 dans la Vallée-de-l'Or. Les grossesses sont un peu moins fréquentes chez les adolescentes de la région que chez celles du Québec; on retrouve ici 18 grossesses pour 1 000 jeunes femmes de moins de 18 ans comparé à 19,3 dans la province. Toutefois, les groupes d'âge de 18-19 ans et de 20-24 ans se démarquent par des grossesses plus fréquentes qu'au Québec¹¹. La problématique des grossesses à l'adolescence fait partie des préoccupations de l'Agence de développement des réseaux locaux de services de santé et de services sociaux. En 2002-2003, l'organisme a implanté un programme de soutien aux jeunes parents; il s'adresse aux femmes enceintes de moins de 20 ans qui bénéficient d'un suivi postnatal intensif¹². De leur côté, les commissions scolaires de la région ont mis sur pied des services de soutien aux jeunes étudiantes enceintes.

Dans la région, 27 % des jeunes âgés de 15 à 24 ans affichent une consommation hebdomadaire élevée d'alcool. On a pu recenser dans la région un peu moins de 300 jeunes de 18 ans et moins ayant utilisé les services du Centre Normand en 2002-2003 pour des problèmes divers dont les toxicomanies et les problèmes de jeu pathologique. La clientèle de cet établissement âgée de 18 à 24 ans s'élevait pour sa part à près de 200 usagers pour la même année¹³.

En Abitibi-Témiscamingue¹¹, le nombre total de signalements reçus au Centre jeunesse de l'Abitibi-Témiscamingue a affiché une certaine constance au cours des dernières années. En 2002-2003, plus de 1 500 signalements ont été placés. Par contre, on a pu constater que les signalements pour les jeunes autochtones ont connu une hausse, passant de 234 à 333 entre 1999-2000 et 2002-2003¹⁴. Il faut noter que ces données comprennent les clientèles localisées dans le Nord-du-Québec, plus particulièrement à Matagami, Label-sur-Quévillon, Valcanton et Villebois. Plus de 900 signalements ont été retenus en vertu de la Loi sur la protection de la jeunesse; 169 se rapportaient à de jeunes autochtones. Ce total est le plus élevé des cinq dernières années; la hausse est spécifiquement attribuable à la clientèle autochtone. Parmi les signalements retenus, près de la moitié concernent des problèmes de négligence, 10 % se rapportent à des abus physiques, 20 % découlent d'agressions sexuelles, 18 % dénotent des troubles du comportement et 3 % relèvent de l'abandon.

Les placements en famille d'accueil, excluant la clientèle autochtone, sont plutôt stables dans la région puisqu'ils sont passés de 527 à 520 entre 1998-1999 et 2002-2003. On observe toutefois une hausse au sein de la clientèle autochtone pour cette période; les placements sont passés de 209 à 252. On a également recensé plus de 500 jeunes de la région en difficulté d'adaptation ayant été placés dans les ressources internes de réadaptation du Centre jeunesse Abitibi-Témiscamingue en 2002-2003. Parmi eux se retrouvaient 280 autochtones. À cela s'ajoutent une soixantaine d'autres jeunes en difficulté d'adaptation qui sont placés ailleurs pour la même année.

On dénombre en Abitibi-Témiscamingue près de 1 100 jeunes âgés de 12 à 18 ans qui ont été considérés comme étant les auteurs présumés d'infractions; il s'agit ici d'une moyenne pour les années 1999 à 2001. Une centaine d'autres jeunes s'ajoutent au lot, ceux-ci ayant moins de 12 ans.

En Abitibi-Témiscamingue, la plupart des jeunes de 15-24 ans s'estiment en excellente santé, sinon en bonne santé selon l'Enquête sociale de santé. Malgré cela, leur état de santé mentale demeure préoccupante. En effet, dans la région, la part des jeunes de 15 à 24 ans se caractérisant par un niveau élevé à l'indice de détresse psychologique s'élève, en 1998, à 27 %. Ce taux est le plus élevé parmi les autres groupes d'âge. Notons que les garçons et les filles s'expriment différemment sur le plan de la détresse psychologique. Les filles sont plus portées à déprimer, à avoir une piètre estime de soi, à être anxieuses ou à développer des troubles de l'alimentation. Les garçons ont pour leur part tendance à être plus hyperactifs, à avoir des troubles de conduite, à faire preuve de délinquance, à développer des problèmes de jeu, d'excès d'alcool et d'usage de drogues. Ajoutons qu'entre 1998-1999 et 2001-2002,

¹¹ Conseil du statut de la femme. Les conditions de vie des femmes en Abitibi-Témiscamingue.

¹² Régie régionale de la santé et des services sociaux de l'Abitibi-Témiscamingue. Rapport annuel d'activités 2002-2003.

¹³ Agence de développement de réseaux locaux de services de santé et de services sociaux de l'Abitibi-Témiscamingue. Adaptation sociale et santé mentale des moins de 25 ans. Clientèles, services et ressources.

¹⁴ Il faut se rappeler que la population autochtone de la région est en croissance.

une centaine de jeunes de 18 à 24 ans ont été hospitalisés en moyenne chaque année sur la base d'un diagnostic psychiatrique dans la région. À cela s'ajoutent quelque 70 jeunes âgés de 12 à 17 ans et une dizaine d'autres encore plus jeunes.

Le taux de suicide¹⁵ est aussi inquiétant dans la région puisqu'il demeure supérieur au taux québécois. Excluant la région du Nunavik, l'Abitibi-Témiscamingue occupe le premier rang dans la province. Depuis le début des années 1980, la région enregistre, toutes proportions gardées, environ une fois et demie plus de décès par suicide que la moyenne provinciale. Le taux ajusté de décès par suicide pour 100 000 personnes est annuellement de 29,5 alors qu'il est de 19,9 au Québec. Dans la région, le taux annuel moyen de mortalité par suicide passe chez les hommes de 4 chez les moins de 15 ans à 44 chez les 15-24 ans, puis à 62,5 chez les 25-44 ans. Il se maintient autour de 62 pour les autres groupes plus âgés. Chez les femmes, le taux le plus élevé se retrace chez les 15-24 ans (21 décès pour 100 000 jeunes femmes). Il fluctue entre 8 et 12 chez les 25 ans et plus¹⁶. Entre 1997 et 1999, on a recensé une moyenne de 8 décès par suicide chez les 15-24 ans de la région. L'Institut national de santé publique du Québec vient de publier une recherche dans laquelle on constate les écarts en matière de santé et de bien-être selon que l'on vit en ville ou dans de petites collectivités. À ce chapitre, il est intéressant de noter que les décès par traumatisme, notamment les suicides et les accidents de la route, affectent davantage les résidents des milieux ruraux que ceux des villes.

Selon une récente étude du Conseil du statut de la femme¹⁷, les jeunes filles de moins de 18 ans forment le groupe le plus fortement exposé à la violence dans la région. Elles comptent 175 victimes d'actes criminels en 2002, ce qui correspond à un taux de plus de 1 000 victimes par 100 000 personnes. Ce taux est en moyenne de près de 870 à l'échelle du Québec. Il s'agit d'un taux supérieur à celui des femmes adultes de la région, ce qui n'est pas le cas au Québec. Les commissions scolaires facilitent pour leur part l'intervention des centres d'aide et de lutte contre les agressions à caractère sexuel (CALACS) dans les classes de 4^e et de 5^e secondaire. Des sessions de sensibilisation furent dispensées dans les polyvalentes d'Abitibi-Ouest, de Rouyn-Noranda et de la Vallée-de-l'Or au cours des dernières années. En Abitibi-Témiscamingue comme dans plusieurs autres régions du Québec, les jeunes femmes de 18 à 29 ans sont les principales victimes de violence conjugale. En fait, on peut retracer en 2000 pour 100 000 femmes âgées de 12 à 17 ans un taux de victimes équivalent à 170; ce taux grimpe à 729 chez les 18-24 ans et se maintient à 710 chez les 25-29 ans. Pour ces trois groupes d'âge, les taux pour la région sont inférieurs à ceux prévalant à l'échelle de la province.

¹⁵ Bellot, Sylvie. Régie régionale de la santé et des services sociaux de l'Abitibi-Témiscamingue. Un aperçu de la mortalité par suicide en Abitibi-Témiscamingue.

¹⁶ Selon Sylvie Bellot, de l'Agence régionale de santé et de services sociaux de l'Abitibi-Témiscamingue, il est malvenu de comparer les taux régionaux désagrégés selon l'âge et le sexe aux taux québécois car les effectifs régionaux sont trop petits et peuvent fluctuer de façon très importante dans le temps. Ces taux sont influencés par la structure d'âge de la population. C'est pourquoi les comparaisons se font uniquement sur la base de taux global standardisé.

¹⁷ Conseil du statut de la femme. Les conditions de vie des femmes en Abitibi-Témiscamingue.

11. Participation électorale

Selon une enquête menée pour le compte d'Élections Canada¹⁸, les jeunes votent en moins grand nombre que les citoyens plus âgés. Le taux de participation à l'élection générale de 2000 était de 22 % chez les 18-20 ans alors qu'il se situait à 80 % chez les électeurs de plus de 58 ans. Des études démontrent que la participation des jeunes aux élections semble diminuer avec le temps, ce qui vient contredire la croyance voulant qu'au fur et à mesure qu'ils vieillissent, leur participation s'accroît. La participation moyenne globale aux élections fédérales ayant eu lieu après 1968 et avant 1990 était de 74 %; elle a chuté à 67 % aux trois élections suivantes, résultats d'un effet générationnel. « À pareil âge, la participation est de deux ou trois points plus faible chez les baby-boomers, nés entre 1945 et 1959, que chez les personnes nées avant 1945, un écart de dix points sépare la génération X, personnes nées dans les années 1960, et les baby-boomers, un autre écart de dix points sépare les personnes nées depuis 1970 et la génération X. ». L'effet du remplacement générationnel entre aussi en ligne de compte, les plus vieux étant de moins en moins nombreux au sein de l'électorat. Si la tendance se maintient, la situation devrait donc aller en s'aggravant, chaque génération étant moins encline que la précédente à voter.

Il ne semble pas que la réduction de la participation des jeunes découle d'un cynisme politique. Au contraire, le cynisme et les sentiments d'inefficacité politique semblent croître avec l'âge. L'incapacité à cerner l'importance de la participation politique chez les jeunes pourrait expliquer le phénomène. S'ajoute à cela le fait que les jeunes sont plus enclins que les plus âgés à trouver la politique inintéressante. Certains autres facteurs peuvent expliquer la faible participation des jeunes aux élections : être trop occupé ou absent de la circonscription le jour d'élection, problèmes d'inscription sur la liste électorale, manque de renseignements sur le lieu du vote, déménagement. Il se peut aussi que les jeunes votent moins parce que les candidats ne les contactent pas en assez grand nombre; il semble que la probabilité de voter augmente de 5 % quand une personne a été contactée par un parti politique. Malgré cela, il ne faut pas conclure que les jeunes s'abstiennent de s'impliquer lorsque les intérêts en jeu les touchent. Les manifestations menées récemment concernant l'aide financière aux études en est un bon exemple, tout comme leur participation aux échanges entourant la question de la mondialisation des marchés.

La direction régionale du ministère des Affaires municipales et des Régions a réalisé un sondage pour connaître le nombre de mairesses, maires, conseillères et conseillers municipaux de la région ayant moins de 35 ans. Les résultats de ce sondage nous démontrent que 35 jeunes sont actifs sur ce plan dont 19 femmes et 16 hommes. L'Abitibi et le Témiscamingue regroupent chacun une douzaine de jeunes, l'Abitibi-Ouest en a une dizaine et la Vallée-de-l'Or compte sur la participation d'un seul jeune. Aucun n'est en poste sur le territoire de Rouyn-Noranda.

Tableau 32
Participation des moins de 35 ans à la prise de décision locale, Abitibi-Témiscamingue, 2005

	Hommes	Femmes	Total
Abitibi	5	7	12
Abitibi-Ouest	5	5	10
Rouyn-Noranda	0	0	0
Témiscamingue	6	6	12
Vallée-de-l'Or	0	1	1
Région	16	19	35

Source : Ministère des Affaires municipales et des Régions, direction Abitibi-Témiscamingue. Avril 2005.

¹⁸ Élections Canada. La participation électorale des jeunes – Tour d'horizon et analyse des tendances au Canada_ (www.elections.ca)

12. Implication sociale

Un groupe de recherche a mené, à l'été 2001, un sondage auprès d'une vingtaine de municipalités canadiennes. Ce groupe s'intéressait à la nouvelle économie rurale. Les résidents de Taschereau y ont participé. Cette recherche met en lumière des niveaux élevés de cohésion sociale dans les collectivités rurales à peu près partout, sauf au Québec rural et chez les jeunes québécois ruraux. La cohésion sociale est définie comme étant le degré selon lequel les individus agissent collectivement afin de réaliser les objectifs sociaux qu'ils souhaitent atteindre ou encore comme étant une mesure du sentiment d'appartenance et d'unité des gens envers leur communauté. Il en ressort que les personnes âgées rapportent des niveaux de cohésion sociale plus élevés que les gens des autres catégories d'âge. Leur taux se situe à 42 % alors qu'il n'est que de 27 % chez les jeunes adultes. On peut en déduire qu'avec l'âge, les gens deviennent plus confortables avec leur milieu de vie. La notion de mobilité présente chez les jeunes et les possibilités de se réaliser ailleurs pourraient expliquer leur plus faible taux. Les auteurs indiquent que si les résidents d'une collectivité n'ont pas un fort niveau d'appartenance ou de fierté envers leur communauté, ils sont plus enclins à la quitter. À Taschereau, le niveau de participation varie peu entre les groupes d'âge. Chez les 18-34 ans, 71 % ont posé au moins une action personnelle dans leur localité, tout comme 74 % des 35-49 ans, 78 % des 50-64 ans et 57 % des 65 ans et plus. Globalement, ces résultats s'apparentent à ceux prévalant à l'échelle du Québec et du Canada. Une autre recherche portant sur les jeunes ruraux indique que ces derniers se disent, dans une proportion un peu plus forte que les jeunes urbains, impliqués socialement dans leur milieu (41 % contre 36 %). Les jeunes urbains semblent prendre davantage d'engagements dans la sphère publique où ils occupent une fonction de leader. Les jeunes urbains sembleraient plus portés à créer des projets dans les domaines politique, culturel et des affaires alors que les jeunes ruraux le feraient plus dans le domaine touristique.

13. Logement

La Société d'habitation du Québec a produit un document traitant de l'habitation en Abitibi-Témiscamingue. On y retrouve quelques données intéressantes relatives à l'âge du principal soutien de ménage selon que la personne est propriétaire ou locataire. C'est entre 35 et 54 ans que l'on choisit le plus souvent d'être propriétaire. Les jeunes de moins de 25 ans le sont très rarement; on en compte à peine plus de 500 dans la région. On retrace quand même 4 885 jeunes propriétaires dont l'âge varie entre 25 et 34 ans. Au total, ces deux groupes forment 14 % de tous les propriétaires recensés. Du côté des locataires, les jeunes se font sentir en plus grand nombre. Ainsi, 2 260 ont moins de 25 ans et 3 930 ont entre 25 et 34 ans; ces deux groupes constituent 31 % de l'ensemble des locataires de la région.

Tableau 33
Âge du principal soutien de ménage selon le mode d'occupation, Abitibi-Témiscamingue, 2004

Âge	Propriétaires		Locataires	
	Nombre	%	Nombre	%
15-24 ans	510	1,3	2 260	11,4
25-34 ans	4 885	12,6	3 930	19,8
35-44 ans	10 125	26,1	4 500	22,7
45-54 ans	9 885	25,5	3 205	16,1
55-64 ans	6 220	16,0	2 290	11,5
65-74 ans	4 605	11,9	1 980	10,0
75 ans et +	2 530	6,5	1 700	8,6
Total	38 760	100,0	19 860	100,0

Source : Société de l'habitation du Québec. L'Habitation au Québec, profil statistique de l'habitation. Ensemble des régions, 2005.

14. Expériences à souligner

À la fin des années 1990, la première table régionale jeunesse au Québec voyait le jour en Abitibi-Témiscamingue. L'instauration de telles structures dans chaque région de la province s'en est suivie. Cette table est aujourd'hui devenue le **Forum jeunesse de l'Abitibi-Témiscamingue**. Son mandat couvre cinq axes : représentation des jeunes, concertation avec les partenaires, rôle-conseil en matière de jeunesse, coordination des services d'information et de référence, gestion du Fonds régional d'investissement jeunesse. Depuis sa mise en place en 2002, 115 projets ont été soutenus par ce fonds suite à trois appels de projets. Des retombées intéressantes pour les jeunes de la région en découlent. Au terme des deux premiers appels de projets, une centaine d'emplois ont été créés et environ 400 jeunes ont été touchés directement ou indirectement par la réalisation de projets. Les fonds sont mis à la disposition des jeunes sur tous les territoires de la région pour des projets touchant majoritairement l'acquisition d'une première expérience significative de travail ou l'insertion sociale ou communautaire. Le programme s'adresse aux jeunes de 12 à 35 ans. Le Fonds régional d'investissement jeunesse de l'Abitibi-Témiscamingue fut le premier au Québec à répartir ses fonds entre une enveloppe régionale et cinq enveloppes territoriales; chaque table territoriale achemine ses recommandations au palier régional pour les projets soumis par les jeunes du territoire. La mise en ligne du site internet Espace J¹⁹ constitue un autre dossier d'intérêt mené par le Forum jeunesse de l'Abitibi-Témiscamingue en collaboration avec les Carrefours jeunesse emploi de la région et le Secrétariat à la jeunesse. Il s'agit d'un site de référence où seront disponibles diverses informations.

Place aux jeunes s'adresse aux jeunes âgés de 18 à 35 ans ayant terminé ou étant sur le point de terminer leurs études, que ce soit au niveau professionnel, collégial ou universitaire. Il s'agit en fait de courts séjours exploratoires organisés annuellement dans la région afin d'en faire découvrir ou redécouvrir les attraits à divers niveaux. Ces activités ont pour but l'établissement de contacts et le développement de réseaux avec des gens agissant sur la scène sociale, politique, culturelle ou économique de la région afin de préparer le retour des jeunes en région. Place aux jeunes a été instauré en 1992 à Amos, en 1993 en Abitibi-Ouest et au Témiscamingue, en 1997 à Rouyn-Noranda et en 1998 dans la Vallée-de-l'Or. Depuis les débuts de ce programme jusqu'en juillet 2004, près de 700 jeunes y ont participé à travers la région. On estime qu'environ 400 jeunes sont revenus s'installer dans la région après y avoir participé. Les agents de migration de Place aux jeunes ont pour mandat de recenser les jeunes vivant sur les territoires qu'ils desservent avant leur départ et de les sensibiliser sur les possibilités d'emplois qui s'y retrouvent. Ils interviennent aussi auprès des institutions d'enseignement, des milieux économiques, entrepreneurs et employeurs. Ils s'occupent aussi de parrainage. On en retrouve un par territoire de MRC dans la région. Pour leur part, les agents de liaison oeuvrent dans les grands centres urbains, là où les jeunes d'ici s'exilent pour étudier, travailler ou vivre leur vie. Ils s'occupent de les sensibiliser au retour dans leur région. Ils sont de la sorte appelés à collaborer avec les agents de migration. Place aux jeunes a lancé en 2002 le site Accro des régions²⁰; il vise ainsi les jeunes de 14 à 17 ans désireux de s'établir en région. On retrouve sur ce site diverses informations relatives aux emplois, opportunités d'affaires et besoins de main-d'œuvre dans les régions ainsi que par rapport aux services qui y sont disponibles.

Centre jeunesse de l'Abitibi-Témiscamingue offre des services aux jeunes en difficulté à travers la région. Basé à Val-d'Or, cet organisme, bien connu sous l'appellation DPJ, fait partie du réseau de la santé et des services sociaux. Il compte créer une résidence de groupe à Rouyn-Noranda et construire un foyer de groupe pour la clientèle autochtone à Val-d'Or. Une résidence de groupe constitue en fait une alternative au placement des jeunes pris en charge par la protection de la jeunesse en famille d'accueil ou en institution.

Le **Centre Ressources jeunesse de l'Abitibi-Témiscamingue**, qui dessert Rouyn-Noranda, le **Mouvement de la relève Amos-région**, le **Carrefour jeunesse emploi d'Abitibi-Est**, le **Carrefour jeunesse emploi d'Abitibi-Ouest** et le **Carrefour jeunesse emploi du Témiscamingue** ont tous comme mission première l'insertion en emploi des jeunes. En fait, ils agissent un peu comme un centre local d'emploi spécialisé pour la clientèle jeune. Certains ont également développé d'autres services comme, par exemple, des activités d'insertion sociale, l'instauration de clubs de recherche d'emploi ou la mise en place d'agents de migration.

¹⁹ <http://www3.gouv.qc.ca/wps/portal/espacej/r08/accueil>

²⁰ <http://www.accrodesregions.qc.ca/>

Les jeunes fréquentant le **Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue** participent depuis quelques années au Forum étudiant, une simulation parlementaire à l'assemblée nationale, question de mousser leur intérêt face à la politique. Les **Coopératives jeunesse de service** permettent aux adolescents de 14 à 17 ans de créer leur propre entreprise et de développer leurs habiletés entrepreneuriales collectives à travers des instances décisionnelles tels les conseils d'administration et les comités exécutifs.

Dans la **MRC Abitibi**, le projet Mobilisation Jeunesse a pour but la dynamisation des jeunes vivant en milieu rural. Pour ce faire, on assure le soutien, la formation, le rassemblement et la fondation de comités de jeunes dans les municipalités. Ce projet est financé grâce notamment au Pacte rural.

En **Abitibi-Ouest**, différents partenaires se rassemblent autour du Comité d'accueil des nouveaux arrivants professionnels et entrepreneurs (CANAPÉ). Outre le Carrefour jeunesse emploi d'Abitibi-Ouest et la Chambre de commerce d'Abitibi-Ouest, divers autres partenaires s'associent à l'organisation de cet événement pour favoriser le retour et l'intégration des jeunes dans le milieu. Plus particulièrement, le projet Dazibao rend disponible, via Internet, des informations pour les 16-35 ans désireux de s'établir en Abitibi-Ouest après l'obtention de leur diplôme²¹. En s'inscrivant dans la banque des conspirateurs, ils peuvent accéder à des offres d'emplois ou à des offres de stages en emploi.

À **Rouyn-Noranda**, le projet Intégration jeunesse, financé par le Fonds jeunesse du Québec, a permis à une douzaine de jeunes diplômés de demeurer dans la région suite à l'acquisition d'une première expérience de travail liée à leur domaine de formation. En fait, ils ont pu passer de stagiaires rémunérés en entreprise au statut d'employé.

Au **Témiscamingue**, les États généraux ont fait une bonne place à la préparation d'un plan d'action territorial jeunesse. Cet exercice a forcé les participants à réaliser le travail qui reste à accomplir et a poussé la réflexion par rapport à la connaissance des réalités du territoire. Le Comité territorial jeunesse du Témiscamingue a mis en place un comité se penchant sur la thématique de la relève municipale, en prévision des élections de novembre 2005. L'objectif fixé est de recruter les jeunes de 20 à 34 ans et de les amener à constituer 20 % des candidats aux prochaines élections municipales.

Dans la **Vallée-de-l'Or**, les jeunes participent de plus en plus aux activités organisées par la maison des jeunes l'Énergitek de Val-d'Or. La clientèle est en croissance impressionnante et les jeunes autochtones y contribuent pour beaucoup. Le Centre d'amitié autochtone de Val-d'Or enregistre, lui aussi, une hausse de fréquentation des adolescents. De plus, une douzaine de jeunes décrocheurs âgés de 15 à 25 ans produiront une pièce de théâtre qu'ils présenteront ensuite dans les écoles primaires et secondaires de la MRC.

Pour stimuler l'entrepreneuriat chez les jeunes, les SADC de la région viennent de lancer la sixième édition du **Camp JE**, en collaboration avec Développement économique Canada et la Banque de développement du Canada. Il s'agit d'un camp estival s'adressant aux jeunes entrepreneurs de l'Abitibi-Témiscamingue. En fait, cette activité leur permet de vivre l'expérience du démarrage d'une entreprise à travers une série d'ateliers et la conception d'un plan d'affaires.

L'Abitibi-Témiscamingue compte à ce jour sur les services d'une dizaine de **travailleurs de rue** qui se répartissent un peu partout à travers la région : trois sont localisés au Témiscamingue, deux se retrouvent dans la Vallée-de-l'Or, deux opèrent en Abitibi, un est actif en Abitibi-Ouest et deux desservent Rouyn-Noranda. Quant aux maisons de jeunes, on en retrace plus d'une vingtaine dans l'ensemble de la région.

En Abitibi-Ouest et au Témiscamingue, on peut retrouver des maisons de jeunes décentralisées dans les milieux ruraux. Dans la Vallée-de-l'Or, le Conseil territorial jeunesse instaure des comités d'animation de jeunes dans les milieux ruraux.

²¹ <http://www.dazibao.qc.ca/accueil/accueil.cfm>

15. Conclusion

On a pu constater que l'Abitibi-Témiscamingue vit un problème démographique. La migration des jeunes y contribue très certainement. Ces départs, associés à un non retour, constituent une menace au développement et au maintien de la qualité de vie des personnes qui résident dans la région. Cela n'est pas sans affecter le dynamisme des milieux, notamment des milieux ruraux. Ces derniers en sont fragilisés car ils subissent, plus que les milieux urbains, la perte d'éléments pouvant potentiellement les aider à se reproduire et à se développer. Les personnes qui y demeurent doivent faire face à une dévitalisation, parfois associée à une démobilisation, ce qui risque d'entraîner ou d'accélérer les départs et d'accroître les déséquilibres intra-régionaux²².

Les défis sont de taille lorsqu'il est question de la jeunesse. On n'a qu'à songer à la nécessité d'assurer le retour dans la région des jeunes qui migrent vers l'extérieur. Le maintien et le développement de divers programmes et mesures doivent à ce niveau faire partie de la réflexion et de l'action, tout comme les aspects de la formation et des liens avec le marché de l'emploi. Ces questions n'ont pas été développées dans le présent document. Ils risquent toutefois de ressortir dans le portrait que brosera l'Observatoire de l'Abitibi-Témiscamingue par rapport à l'éducation, à la formation et au développement de la main-d'œuvre, surtout dans le contexte où plusieurs personnes s'appêtent à franchir le pas décisif vers la retraite. À ce niveau, la façon d'aborder le travail devra être révisée afin de rencontrer les valeurs montantes touchant la place à accorder aux loisirs et à la vie familiale. Les milieux pauvres en matière de loisirs ou d'activités sportives, sociales et culturelles risquent de faire fuir les gens et d'éloigner la jeunesse. L'effritement des services, l'insuffisance d'infrastructures ou leur désuétude devront donc être abordés. Les portraits de l'Observatoire relatifs à la culture, aux loisirs et sports, aux transports, à la santé et aux services sociaux, aux communications et télécommunications ainsi qu'à la famille et au développement social permettront en ce sens de faire le point. En fait, toutes ces questions sont reliées au sentiment d'appartenance au milieu.

Les jeunes des régions du Québec dénoncent le manque de dynamisme de leur milieu d'origine. C'est du moins ce que nous indique une recherche publiée par Madeleine Gauthier en 2001. Plus de la moitié des jeunes ayant participé à l'enquête trouvent que les décideurs locaux ne bougent pas assez vite. Pas loin du tiers constatent le manque de place qui leur est faite par les leaders. Des efforts devraient donc être consentis sur ce plan afin d'amener les jeunes à s'intégrer dans divers réseaux, ce qui est fondamental pour leur insertion, leur rétention ou leur retour.

Diverses conditions sont par contre nécessaires pour assurer le succès de l'entreprise : la disponibilité d'emplois en est une. La présence de logements en est une autre, tout comme la présence d'un environnement social, économique et culturel de qualité. Ceci dit, on peut comprendre que la thématique de la jeunesse est transversale. Y travailler suppose la participation d'une multitude d'actrices et d'acteurs qui doivent coordonner leurs efforts afin de faire des jeunes une partie prenante du processus de développement et de revitalisation du milieu. Dans l'actuel contexte de vieillissement de la population et de décroissance démographique, il est dommage de constater que très peu de municipalités de la région ont adopté à ce jour une politique jeunesse et de constater que les jeunes sont encore très peu présents au sein des diverses structures décisionnelles locales et régionales.

²² Pour approfondir cet aspect de la question de la ruralité, nous vous invitons à prendre connaissance du portrait produit sur ce thème par l'Observatoire de l'Abitibi-Témiscamingue.

16. Bibliographie

Agence de développement de réseaux locaux et de services de santé et de services sociaux de l'Abitibi-Témiscamingue. *Détresse psychologique chez les jeunes de 15-30 ans. Être jeune et en santé mentale. Un équilibre à atteindre, une aventure exigeante!* Mars 2004.

Agence de développement de réseaux locaux et de services de santé et de services sociaux de l'Abitibi-Témiscamingue. *Portraits synthèses des MRC Abitibi, Abitibi-Ouest, Rouyn-Noranda, Témiscamingue et Vallée-de-l'Or et tableaux complémentaires. Adaptation sociale et santé mentale des moins de 25 ans. Clientèle, services et ressources.* Avril 2004.

Agence de développement de réseaux locaux de services de santé et des services sociaux de l'Abitibi-Témiscamingue. *Rapport annuel d'activités 2003-2004.*

Barrette, Marie-Claude. Emploi-Québec. *Le marché du travail dans la région de l'Abitibi-Témiscamingue. Perspectives professionnelles 2004-2008.* Décembre 2004.

Bellot, Sylvie. Régie régionale de la santé et des services sociaux de l'Abitibi-Témiscamingue. *Un aperçu de la mortalité par suicide en Abitibi-Témiscamingue.* Décembre 2002.

Blanchette, Luc, Ressources humaines et Développement des compétences Canada. *Les perspectives sectorielles et professionnelles en Abitibi-Témiscamingue, horizon 2004 à 2006.* Novembre 2004.

Conseil du statut de la femme. *Les conditions de vie des femmes en Abitibi-Témiscamingue : mise à jour 2004.* Collection Femmes et développement des régions, Juin 2004.

Deschenaux, Frédéric, Groupe de recherche sur la migration des jeunes, Observatoire jeunes et société. *Le retour des jeunes en région : regard sur les migrants revenus pour créer une entreprise.*

Élections Canada. *La participation électorale des jeunes – Tour d'horizon et analyse des tendances au Canada.* (www.elections.ca)

Forum jeunesse de l'Abitibi-Témiscamingue. *Gouverner avec vision pour l'équité entre les générations.* Document de réflexion produit dans le cadre du Forum « Place aux citoyens », juin 2004.

Fréchette, Lucie et Yao Assogba (Université du Québec en Outaouais). *La migration des jeunes d'une région à l'autre au Québec. Sept questions d'intérêt pour les municipalités.* Revue Organisations et territoires, automne 2004.

Gauthier, Madeleine, Marc Molgat, et Serge Côté. Groupe de recherche sur la migration des jeunes. *La migration des jeunes au Québec. Résultats d'un sondage auprès de 20-34 ans.* Deuxième édition revue et corrigée, 2001.

Institut national de santé publique. Direction de la planification, recherche et innovation. *Vivre dans une collectivité rurale plutôt qu'en ville fait-il vraiment une différence en matière de santé et de bien-être?*

LeBlanc, Patrice, *Migration des jeunes ruraux, vers des pistes d'actions multiples.* Université rurale québécoise, 2003.

Sous la direction de LeBlanc, Patrice et Marc Molgat. *La migration des jeunes. Aux frontières de l'espace et du temps.* Les Éditions de l'IQRC, Collection culture et société, 2004.

LeBanc, Patrice, Madeleine Gauthier et David-H. Mercier. *La migration des jeunes de milieu rural,* 2002. INRS Urbanisation, culture et société, Groupe de recherche sur la migration des jeunes.

LeBlanc, Patrice et Jocelyn Marchand. Groupe interdisciplinaire et interuniversitaire de recherche sur la migration des jeunes. *Enquête quantitative sur les jeunes et les migrations. Résultats bruts de l'échantillon régional. Abitibi-Témiscamingue.* Document de recherche numéro 1, juin 2000.

Lévesque, Alain. Conférence au Colloque sur la migration des jeunes en Abitibi-Ouest. *La rencontre des générations : des valeurs et des attentes différentes*, avril 2005.

Ministère de l'Éducation. *Aide financière aux études. Rapport statistique 2003-2004*.

Ministère du Développement économique et régional et de la Recherche. *Portrait socio-économique des régions du Québec*. Édition 2004.

Mouvement de la relève d'Amos-région. *Avenir des jeunes innovateurs regroupés en région. Grandir avec sa région. Les actes du 3^e congrès national pour AJIR, 9 au 11 mai 2003*, Amos.

(Sous la direction de) Pronovost, Gilles et de Chantal Royer. *Les valeurs des jeunes*. Presses de l'Université du Québec, 2004. Chapitre 3 : Valeurs sociales fondamentales de jeunes québécoises et québécois. Ce qui compte pour eux (Chantal Royer, Gilles Pronovost et Sarah Charbonneau, UQTR).

Riverin, Nathaly. GEM, Centre de vigie sur la culture entrepreneuriale. *Votre région est-elle entrepreneuriale?* 2004.

Proulx, Marc-Urbain et Nathaly Riverin. Observatoire socio-économique des territoires du Québec, Université du Québec à Chicoutimi. *L'entrepreneuriat dans les régions administratives et leurs territoires de MRC. L'Abitibi-Témiscamingue*, 1999.

Société d'habitation du Québec, L'habitation au Québec. Profil statistique de l'habitation. Ensemble des régions, 2005.

Statistique Canada. *Indicateurs de la santé*, janvier 2005. Numéro au catalogue 82-221, vol. 2005, numéro 1.

Annexe 1

Meilleures perspectives d'emploi dans la région pour la période 2004-2008 Perspectives très favorables et favorables

Gestion	Directeurs des assurances, de l'immobilier et du courtage financier, directeurs financiers, directeurs des ressources humaines, directeurs d'autres services administratifs, directeurs de banque, du crédit et d'autres services de placements, directeurs des services sociaux, communautaires et correctionnels, directeurs des ventes, du marketing et de la publicité, directeurs de l'exploitation et de l'entretien d'immeubles, directeurs de la production primaire (sauf agriculture).
Santé	Directeur soins de santé, médecins spécialistes, omnipraticiens et médecins en médecine familiale, pharmaciens, technologues médicaux, et assistants en anatomopathologie, techniciens de laboratoire médical, inhalothérapeutes, perfusionnistes cardiovasculaires et technologues cardio-pulmonaires, technologues en radiation médicale, aides-infirmiers, aides-soignants et préposés aux bénéficiaires de même qu'autre personnel de soutien des services de santé, dentistes, audiologistes et orthophonistes, physiothérapeutes, ergothérapeutes, infirmiers en chef et superviseurs, infirmiers autorisés, hygiénistes et thérapeutes dentaires, ambulanciers et autre personnel paramédical, assistants dentaires.
Sciences naturelles et appliquées et professions apparentées	Ingénieurs civils, technologues et techniciens en chimie, technologues et techniciens en géologie et en minéralogie, en génie électronique et électrique ou en dessin.
Affaires, finance et administration	Autres agents financiers, spécialistes des ressources humaines, surveillants de services postaux et de messageries, adjoints de direction, agents du personnel et recruteurs, agents aux achats, agents d'immigration, d'assurance-emploi et du revenu, agents de prêts, experts en sinistres et rédacteurs sinistres, secrétaires médicales, commis aux services à la clientèle, commis à l'information et personnel assimilé, commis au courrier et aux services postaux et personnel assimilé, facteurs.
Sciences sociales, enseignement, administration publique et religion	Avocats et notaires, professeurs d'université, enseignants au niveau collégial, dans les écoles de formation professionnelle, au niveau secondaire, primaire et préscolaire, conseillers d'orientation et en information scolaire et professionnelle, psychologues, travailleurs sociaux, conseillers familiaux, matrimoniaux et personnel assimilé, éducateurs et aides-éducateurs de la petite enfance, éducateurs spécialisés.
Vente et services	Superviseurs – commerce de détail, spécialistes des ventes techniques – commerce de gros, agents et courtiers d'assurance, acheteurs des commerces de gros et de détail, bouchers et coupeurs de viandes – commerce de gros et de détail, boulangers-pâtisseries, policiers (sauf cadres supérieurs), représentants des ventes non techniques – commerce de gros, agents de services correctionnels, aides familiales, aides de maintien à domicile et personnel assimilé, aides-enseignants aux niveaux primaire et secondaire.
Métiers, transport et machinerie	Entrepreneurs et contremaitres en électricité et en télécommunications ou en mécanique, électriciens de réseaux électriques, monteurs de lignes électriques et de câbles, plombiers, tôliers, charpentiers-menuisiers, finisseurs de béton, mécaniciens de chantier et industriels, grutiers, autre personnel spécialisé des métiers, conducteurs de camions ou d'autobus et autres transports en commun, chauffeurs de taxi ou de limousine, conducteurs d'équipements lourds, personnel d'installation, d'entretien et de réparation d'équipement résidentiel et commercial, aides de soutien des métiers et manœuvres en construction et autres manœuvres et aides de soutien de métiers.

Source : Emploi-Québec. Le marché du travail dans la région de l'Abitibi-Témiscamingue. Perspectives professionnelles 2004-2008.